

# NOUVELLES DE DANSE

LA DANSE SOUS  
TOUTES LES COUTURES

→ FOCUS SUR  
LES COSTUMIERS

NEW !  
PERFORMANCE CALENDAR  
IN ENGLISH

AGENDA  
DÉTACHABLE  
INCLUS

TEAR-OFF  
CALENDAR  
INCLUDED



AUTOMNE 18 - N° 73

Trimestriel d'information  
et de réflexion sur la danse  
Édité par CONTREDANSE



## SOMMAIRE

- P. 03 **HOMMAGE**  
Alfons Goris, un professeur  
hors du commun  
Par Dominique Genevois
- P. 04 **BRÈVES**
- P. 06 **DOSSIER**  
**Les créateurs de l'ombre**  
**Focus#2 : les costumiers**
- P. 07 Le costume, interface entre le  
corps et le monde ?  
Par Claudia Palazzolo
- P. 10 À l'écoute du plateau  
Entretien avec Mauro Paccagnella  
et Fabienne Damiean  
Par Alexia Psarolis
- P. 12 Une collection chorégraphique  
Par Rosita Boisseau
- P. 14 Révéler l'intime  
Par Rosita Boisseau
- P. 15 **PUBLICATIONS**
- P. 16 **PORTRAIT**  
Thomas Hauert  
et la compagnie ZOO  
Par Sylvia Botella

### CAHIER CENTRAL

AGENDA FR/EN  
CRÉATIONS, FESTIVALS

Pour le numéro  
de janv/fév/mars 2019  
date limite de réception  
des informations :  
**12 novembre 2018**  
ndd@contredanse.org

## ÉDITO

L'isoloir sera le théâtre phare de cette saison 18-19. En campagne, les élus se transforment en matous. Aucune crainte côté olfactif ; c'est l'encre apposée en bas du décret dit « des instances d'avis » qui permettra à la ministre de la Culture, Alda Greoli, de marquer durablement le territoire. Nous aurons enfin un Conseil Supérieur de la Culture mais sa composition et ses missions sont ainsi envisagées que le spécialiste des blasons aura autant à dire sur les missions du Centre chorégraphique que l'unique représentant du domaine de la danse. Ce qui inquiète encore davantage, c'est que ce décret préfigure une modification fondamentale du lien entre le politique et l'associatif. Fonctionnaires et mandataires politiques ne pourront plus siéger dans les conseils d'administration des asbl. Ne faudrait-il pas, au contraire, sortir de la politique d'apparatchik en encourageant les mandataires à faire partie de la société civile ? Et pour réduire l'impact des conflits d'intérêts, augmenter la diversité des membres des commissions ? Irréaliste et non concerté, cet avant-projet pourrait presque être une anecdote cocasse si, de l'Oural aux Rocheuses en passant par l'Anatolie, nous n'assistions à ce long glissement vers la *démocrature*. Un régime politique nouveau qui utilise les outils démocratiques pour renforcer le pouvoir de l'exécutif et durcir son autorité. Comme lorsque des opérations de com, « bouger les lignes », se camouflent en concertation. Soyons attentif car ce qui se joue ici aussi, c'est le renforcement du pouvoir exécutif, aux dépens du parlement et de la justice. Au nom de l'efficacité se profile une dérive autoritaire qui semble ne pas épargner les dirigeants centristes, en Belgique, en France ou ailleurs.

PAR ISABELLE MEURENS

RÉDACTRICE EN CHEF Alexia Psarolis RÉDACTION Rosita Boisseau, Sylvia Botella, Claire Destrée (bibliographie), Dominique Genevois, Isabelle Meurens, Naomi Monson, Claudia Palazzolo, Alexia Psarolis

COMITÉ DE RÉDACTION Contredanse PUBLICITÉ Yota Dafniotou DIFFUSION ET ABONNEMENTS Laurent Henry TRADUCTION Laura Jones CORRECTION Ana María Primo MAQUETTE SIGN

MISE EN PAGES Alexia Psarolis IMPRESSION Imprimerie IPM

ÉDITEUR RESPONSABLE Isabelle Meurens / Contredanse - 46, rue de Flandre - 1000 Bruxelles  
Tiré à 12 000 exemplaires, distribué gratuitement

COUVERTURE Merce Cunningham *Scenario* © Jacques Moatti - Opéra de Paris  
COUVERTURE AGENDA Karine Ponties/Cie Dame de Pic FOVEA © Gilles Dantzer

## NOUVELLES DE DANSE

est publié par **CONTREDANSE** avec le soutien des institutions suivantes :  
*La Fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la Danse),  
le SPFB et la Ville de Bruxelles (Échevinat de la Culture)*  
Avec l'aide de [visit.brussels](http://visit.brussels)





HOMMAGE

## Alfons Goris : un professeur hors du commun

PAR DOMINIQUE GENEVOIS

**Alfons Goris, professeur de théâtre à Mudra, s'en est allé le 18 avril 2018 en début de soirée... juste avant le lever de rideau au théâtre. Goris, ce généreux bonhomme, un des derniers grands créateurs de l'école Mudra. Béjart, Schirren, Parés, Sausin... Et maintenant, Alfons Goris s'éteignait à son tour. Symboliquement Mudra continuait de disparaître.**

« Son cœur était défaillant », me précisait son fils Alberic. Et il me demanda « de prévenir tous ceux des anciens de Mudra qui lui tenaient tant à cœur ». Oui, si généreux que Fons avait usé son cœur en nous portant, en nous poussant à nous dépasser.

Le goût pour les arts de la scène d'Alfons Goris est né durant ses études secondaires. Il était passionné par la culture, l'élocution et le théâtre. Sous la férule de son professeur Ast Fonteyne, il avait joué le rôle principal dans l'*Œdipe* de Sophocle. Il obtint une licence en Philologie et lettres germaniques dans la classe de Herman Yttersprot, lequel pressentait son don pour le théâtre. Don confirmé lorsque Goris se présenta au concours d'entrée de l'école flamande de formation théâtrale, le Studio Herman Teirlinck à Anvers. Là se forment depuis 1946 des acteurs, des chanteurs, des artistes de cabaret ou de télévision. Diplômé en 1958, Alfons Goris y devint à son tour professeur et metteur en scène. Puis, en 1966, il fut nommé directeur et réforma le cursus de l'institut, qui reçut alors un statut officiel nommé « Hoger Instituut voor Dramatische Kunst ». Il rencontra Béjart à Bruxelles lors de l'Exposition universelle de 58. En 1970, ce dernier lui proposa de faire partie du comité de préfiguration de l'École Mudra. Tout naturellement, Goris rejoignit l'équipe pédagogique comme professeur de « jeu théâtral » dès la première année tout en restant actif au Studio Herman Teirlinck.

### La méthode Goris

Il était à Mudra pour nous enseigner le théâtre, mais de quoi étaient faites ses classes ? Comment se déroulaient ces rencontres régulières ? Pas de texte avant la troisième année d'école, pas de scène à apprendre, ni tragédie ni comédie à jouer. Pourtant il s'agissait bien de jouer. La méthode que proposait Goris était constituée, outre un ensemble d'exercices corporels, d'une série de mises en situation, d'exercices de mimétisme qui ne relevaient ni du mime, ni du théâtre parlé. Il s'agissait, pour nous mudristes, d'observer, de ressentir et de restituer la matière dont sont faites les choses, la couleur d'un fruit, la manière dont vivent les



petites gens ou les leaders orgueilleux. Je me souviens de scènes au marché aux chevaux de Vilvorde où, réveillés avant l'aube, grelottant de froid et pestant un peu contre Goris hilare, nous observions les jeux entre malicieux maquignons et clients attentifs, l'énerverement des brabançons piaffant ou les marchandes de caricoles caricaturales... Personnages dont, la semaine suivante, nous devions retrouver les gestes, les attitudes, les cris et grimaces. Pour Goris, le geste quotidien était primordial et il nous demandait de passer par la forme nécessaire à ses yeux car « sans elle pas de fond, pas de sens ». Avec lui, nous vivions une expérience théâtrale collective dont la fin en soi était l'ouverture, la disponibilité de corps et d'esprit indispensables à tout acte d'art vivant. Cette méthode a nourri bon nombre d'interprètes et de créateurs issus de Mudra.

### Mettre l'accent sur le corps

Goris avait ses élans, ses admirations, ses dégoûts, mais jamais il ne nous les imposait. Il désirait plutôt nous engager à choisir, à aiguiser notre sens critique. Érudite, passionné de théâtre, de littérature et des faits du monde, il était avant tout passionné par la transmission, par la jeunesse qui grouillait autour de lui. Un rien iconoclaste, provocant, il nous proposait de l'être. Ogre rigolard et tonitruant, grouillant d'imagination et de débordements, il permettait les nôtres. Il nous encourageait tous, au-delà des fondamentaux du théâtre, à nous découvrir, se mettant au service de ce que nous souhaitions devenir : danseur, comédien ou chanteur, créateurs et saltimbanques de tout genre.

En 1970, rejoignant Béjart pour le projet du futur Mudra, n'avait-il pas dit : « La danse avant tout, il faut mettre l'accent sur le corps ! Moi, en tant que prof de théâtre, je vais leur inventer une méthode pour ça, c'est à moi de me débrouiller. » ?

Tu t'es bien débrouillé, cher Fons : ta méthode et ton humanité nous les portons encore en nous ! •

Ancienne étudiante de Mudra, danseuse au Ballet du XX<sup>e</sup> siècle, Dominique Genevois a enseigné la danse au CNSMD de Lyon. Elle est l'auteure de *Mudra, 103 rue Bara*, publié aux éditions Contredanse.

*« Fons fut celui qui, à Mudra, me fit sentir la place de l'impalpable dans le jeu théâtral. Il nous faisait pratiquer assidûment ses exercices, certes, mais il avait aussi un œil acéré pour détecter nos particularités à chacun. C'est un moment de la vie où on est en général si fragile et si incertain, assoiffé de réassurance ou en attente d'aiguillons, cela dépend, en tout cas de repères qui ne soient pas des principes généraux, mais des liens personnalisés, une écoute particulière.*

*Merci, Fons, pour ta bienveillance éclairée.»*

## BRÈVES

**Tollé sur la réforme des instances d'avis**

Réformer les instances d'avis, c'est le projet de la ministre de la Culture qui a provoqué un tollé au sein du secteur. Les commissions et conseils, à caractère consultatif, sont composés d'experts dont la mission est d'examiner les demandes d'aides des opérateurs culturels. Le projet de décret d'Alda Greoli vise à en réduire le nombre et celui de leurs membres, en créant *des commissions transversales d'avis* placées sous l'autorité d'un Conseil supérieur de la Culture. De cette façon, la ministre entend, entre autres, mettre fin aux conflits d'intérêts. La danse se verrait regroupée (diluée ?) dans la Commission des Arts vivants auprès du théâtre, du cirque, du conte et interdisciplinaire. Dossier explosif à suivre...

## Enfin une formation supérieure en danse ! *Danse et pratiques chorégraphiques*, c'est le nom explicite du nouveau certificat de formation continue (correspondant à un niveau Master) qui vient d'être mis sur pied.

Un partenariat entre Charleroi danse, La Cambre, l'INSAS et le Conservatoire Royal de Bruxelles, en collaboration avec l'ULB. Les candidats sélectionnés sur dossier et audition auront la chance, sur neuf mois, de croiser pratique et théorie avec Boris Charmatz, Robyn Orlin, Benoît Lachambre, Olga de Soto... Plus d'infos : [certificat@charleroi-danse.be](mailto:certificat@charleroi-danse.be)

**Disparition**

Homme discret, découvreur de talents, **Didier Annicq** est décédé le 15 mai dernier. Licencié en droit, passionné de danse, il a été, entre autres, président des Bains::Connective à Forest et secrétaire de l'asbl Atom, qui soutient des artistes chorégraphes, vocalistes, danseurs.

**Nominations**

**Olivier Roisin** a été nommé directeur du Centre culturel du Brabant wallon, où il a pris ses fonctions le 1er juillet dernier. Fondateur de Mouvance asbl, il a initié depuis 2013 des partenariats socioculturels en reliant l'expression corporelle aux outils de gestion de

conflits. La médiation culturelle est l'un de ses champs de prédilection, avec pour credo la volonté de rendre la danse accessible à tous.

Le théâtre Les Tanneurs inaugure un nouveau chapitre avec à sa tête **Alexandre Caputo**, le directeur artistique récemment nommé, et **Catherine Ansay**, la nouvelle directrice administrative et financière. Un binôme mixte pour un nouveau départ.

**Prix**

*Vecinas* a reçu le **Prix du meilleur film de danse** au Cinedans Festival à Amsterdam en mars dernier. Ce court-métrage produit en Belgique a été réalisé par Natalia Sardi, danseuse-chorégraphe et chanteuse installée à Bruxelles depuis 14 ans. Formée à la danse, elle développe des projets chorégraphiques, cinématographiques et musicaux, seule ou en collaboration avec d'autres artistes bruxellois et suisses. Son 4e court-métrage, *MAGIA*, est en postproduction.

L'esprit du fondateur du Théâtre 140, disparu l'année passée, continue de vivre parmi nous. En sa mémoire, Alain Cofino Gomez, le directeur des Doms, vitrine Sud de la création made in FWB, a créé cette année le **Prix Jo Dekmine** primant un spectacle et offrant au lauréat une semaine au Festival d'Avignon, tous frais payés. Le Prix 2018 a été décerné à la chorégraphe Mercedes Dassy pour son solo féministe *i-clit*, « un spectacle manifeste du corps, de la chair et où l'objet sexuel devient sujet ».

*Maurice Béjart, l'âme de la danse*, documentaire réalisé par Henri de Gerlache et Jean Garrigues, a reçu le **Prix du meilleur film sur la danse** 2018, décerné par l'Association française de la critique de théâtre, musique et danse.

Gros succès pour **Alain Platel et Fabrizio Casol** et leur *Requiem pour L.*, le spectacle a remporté trois prix en mai dernier au Festival international de théâtre Kontakt à Torun, en Pologne : le Grand Prix (meilleure production), le Prix de la critique et le Prix pour la meilleure musique. Les **Rencontres Jeune public de Huy** se sont achevées en août dernier. Sur 42 spectacles présentés en 8 jours, trois pour la danse : *FrontX* de la cie No Way back, *10 :10* de la cie Nyash et *Humanimal* de la cie 3637. *10 :10* remporte une « mention pour la clarté du dialogue chorégraphique et musical » et *Humanimal* « pour l'expérience singulière proposée ».

Quels seront les lauréats des **Prix de la cri-**

**tique** 2018 ? Comme chaque année, le jury composé de journalistes spécialisés en arts de la scène donnera son palmarès le 1<sup>er</sup> octobre. Une nouveauté pour cette édition : le trophée est signé François Schuiten. Pour la danse, les spectacles sélectionnés sont : *Etna* de Thi-Mai Nguyen, *i-clit* de Mercedes Dassy et *WaW* de Thierry Smits. Parallèlement, le Prix Bernadette Abraté, qui célèbre une personnalité des arts de la scène, est attribué conjointement à Frie Leysen et à Christophe Slagmuylder, respectivement la fondatrice et le directeur du Kunstenfestivaldesarts.

**Des outils pour les profs**

Des ateliers et formations destinés au public scolaire sont organisés au sein de Charleroi danse. Parmi ceux-ci, les « Formations enseignants » offrent aux professeurs des outils pour approcher les spectacles de la programmation. Le 15 octobre et le 7 décembre. [www.charleroi-danse.be](http://www.charleroi-danse.be)

**West Side Story, le retour**

Quel est le rapport entre Anne Teresa De Keersmaecker et la mythique comédie musicale ? La chorégraphe et le metteur en scène Ivo van Hove vont remonter *West Side Story* à Broadway pour décembre 2019 ! Un beau défi pour les deux artistes belges qui œuvrent dans des registres éloignés de la comédie musicale.

**La danse connectée**

Le Hackathon, vous connaissez ? Contraction de « hack » et de « marathon », il s'agit d'un événement où un groupe de développeurs volontaires se réunissent pour faire de la programmation informatique collaborative. Appliqué à la danse, cela donne le Dansathon ! Coorganisé par le Théâtre de Liège, la Maison de la Danse de Lyon et le Sadler's Wells à Londres, ce premier « événement européen, collaboratif et connecté » va se dérouler du 28 au 30 septembre et rassemblera artistes chorégraphes, concepteurs, communicants, programmeurs... L'objectif ? La création d'une ébauche de spectacle ou encore d'un dispositif singulier envisageant les innovations qui pourront marquer la danse et le mouvement de demain. Et à la clé, un prix de 10 000 euros récompensera le projet le plus novateur dans chacune de ces villes.

**Foire du livre d'occasion**

Pas le budget pour acheter neuf ? Les petites bourses seront ravies : après le succès de la première édition, la Foire du livre d'occasion des arts de la scène rempile et se tiendra le 20 octobre à La Bellone, à Bruxelles. En présence notamment des éditions



Mercedes Dassy /-c/it © Hichem Dahes

Contredanse, Alternatives théâtrales...  
Plus d'infos : bellone.be, contredanse.org

### Colloque sur le Contact Improvisation

Voilà un colloque international qui ravira les adeptes du Contact Improvisation. Au programme, un volet historique et un autre axé sur la pratique. Organisé par AIRDanza (Italie) et l'aCD (association française des Chercheurs en Danse), rendez-vous est donné à Rome, les 30 novembre, 1er et 2 décembre. Pour ceux qui ne pourront se rendre dans la Ville éternelle, une publication des actes du colloque est prévue.

### Espaces culturels partagés

Depuis 15 ans au service des artistes, le Studio Hybrid, fondé par le chorégraphe Bud Blumenthal, étoffe son offre en mettant à disposition des espaces culturels partagés et écologiques. Créé en 2002 à Molenbeek, le studio n'a cessé d'accueillir des résidences, des cours, des stages, des conférences... auxquels s'ajouteront dès septembre huit bureaux de coworking, des cours professionnels à prix libre (« au chapeau »), des cours du soir dont un nouveau cours de chorégraphie, un espace bibliothèque avec emprunt et échange de livres... • **Alexia Psarolis**

### La Commission Danse fait le bilan

Le 4 juin dernier, tous les membres de la Commission Danse sont montés sur la scène du Théâtre National pour présenter de façon performative et pédagogique leur bilan et l'écosystème de la danse, très différent de celui du théâtre. Reprenant la terminologie du nouveau décret promulgué par la ministre de la Culture Alda Greoli, il existe dans le champ chorégraphique un seul « Centre scénique », **Charleroi danse** (3 350 000 €), avec des missions sur deux territoires distincts, Bruxelles et Charleroi, le seul opérateur à avoir les moyens de soutenir la danse. Les Brigittines sont l'unique « Lieu de création », doté de 200 000 €.

On compte aujourd'hui trois « Structures de services » parmi les associations « contrat-programmées », qui ont ensemble des missions aussi variées que l'édition, la documentation, l'information, l'histoire (pour **Contredanse**) ; l'accompagnement de jeunes compagnies, le conseil à la structuration et la diffusion, et la mise à disposition d'un studio (pour le **Grand Studio**) ; ou la structuration du secteur (pour la **RAC**, acronyme de Rassemblement des Acteurs du secteur Chorégraphique). Au total, ces structures reçoivent 425 000 €. Couvrant également le secteur de la danse, mais non soutenus via le budget danse, s'ajoutent les bureaux de production Ama et Entropie, tous deux « contrat-programmés » via le service de l'Interdisciplinaire pour des montants respectifs de 60 000 € et de 90 000 €. Concernant les « Structures de création », on compte quatre bénéficiaires d'une aide au projet pluriannuelle. Les montants octroyés à chacune de ces quatre associations vont de

25 000 à 80 000 €. Notons que trois d'entre elles concernent les danses urbaines (la **formation Tremplin Hip Hop**, la compagnie de **Julien Carlier** et le **festival Zassii**). Quant aux **13 compagnies de danse** aujourd'hui « contrat-programmées », elles représentent 38 % de l'enveloppe danse. Les montants attribués à ces compagnies vont de 110 000 à 450 000 €, la grande majorité d'entre elles recevant le montant « plafond » de 125 000 €. Contrairement à d'autres secteurs, à l'exception d'une compagnie (celle d'Olga de Soto), aucune des compagnies de danse « contrat-programmées » n'émerge donc désormais à l'aide aux projets ponctuelle.

L'enveloppe dévolue aux **aides aux projets** est désormais de 510 000 €, ce qui représente 7 % du budget danse actuel ; elle doit couvrir à la fois les aides aux projets ponctuelles et les aides pluriannuelles à venir (en dehors des quatre qui viennent d'être octroyées).

Grand changement pour les compagnies « contrat-programmées » : elles sont désormais au nombre de 13, contre trois plus deux « accueillies » au sein de Charleroi danse en 2017. Les montants accordés leur permettent de posséder de réels moyens de production. Autre point positif à souligner : la reconnaissance de la **danse jeune public**, un secteur qui connaît ces dernières années une importante croissance. Les compagnies de Félicette Chazerand et de Caroline Cornélis figurent d'ailleurs parmi les 13 compagnies de danse désormais « contrat-programmées ». •

# DOSSIER

COORDONNÉ PAR ALEXIA PSAROLIS

## Les créateurs de l'ombre

Focus#2 : les costumiers



Merce Cunningham Scenario © Jacques Moatti - Opéra de Paris

**Scénographes, dramaturges, costumiers, créateurs sonores ou lumière... ces artistes de l'ombre œuvrent à l'abri des projecteurs. En quoi consiste leur travail ? Levons le voile sur ce qui se trame dans les coulisses de la création.**

Le cycle « les créateurs de l'ombre » initié par Nouvelles de Danse, inauguré au printemps dernier avec le métier d'éclairagiste, met, cette fois-ci, les costumiers à l'honneur. Ces artistes dont le nom est souvent relégué au vestiaire œuvrent dans les coulisses du spectacle qu'ils revêtent d'étoffes et d'accessoires aux caractères multiples. Peau à nu, prothèse ou simple vêtement, sobre ou voyant, le costume sur scène « prolonge, stylise, contextualise ou neutralise le geste dansé ». C'est l'analyse que livre Claudia Palazzolo, maître de conférences à l'Université de Lyon 2, qui met en valeur trois fonctions du costume de danse, envisagé comme interface entre le sujet et le monde.

Sur le plateau, le corps se (dé)voile, paré de son entière nudité ou des étoffes et accessoires les plus variés, devenus des éléments dramaturgiques intégrés à la scénographie.

Masques, plumes et perruques, les spectacles de la compagnie Wooshing Machine en fourmillent, tant et si bien qu'ils en constituent désormais la signature esthétique. Le danseur-chorégraphe Mauro Paccagnella et sa costumière complice, Fabienne Damiean, révèlent la façon dont le costume est pensé pour chaque projet, dans un mouvement réciproque entre le plateau et les artistes.

Sensibles à la mode, certains chorégraphes n'hésitent pas à solliciter de grands couturiers, donnant ainsi naissance à des collaborations devenues mythiques. On pense notamment à Cunningham et à la styliste japonaise Rei Kawakubo, au duo de choc formé par la chorégraphe Régine Chopinot et le couturier Jean-Paul Gaultier, ou encore à Anne Teresa De Keersmaeker et au célèbre créateur belge Dries van Noten. Comment habiller la danse pour mieux la révéler ?

Comment exalter le corps en mouvement ? Un défi de taille pour les couturiers qui explorent le champ chorégraphique.

Que reste-t-il sur scène quand le corps disparaît ? Deux robes siamoises mises en mouvement par un dispositif de ventilateurs. En 1999, le chorégraphe Christian Rizzo poussait le curseur un peu plus loin dans sa pièce-installation radicale et poétique, *100% polyester, objet dansant n° (à définir)*. « Il y a toujours un fantôme qui rôde près d'un vêtement » affirmait l'artiste.

Corps nus habillés de chair, costumes portant l'empreinte du corps ou prolongements corporels..., le moment est venu de considérer la danse sous toutes ses coutures. • [Alexia Psarolis](#)



# Le costume, interface entre le corps et le monde ? Quelques fonctions du costume en danse (1960-2000)

| PAR CLAUDIA PALAZZOLO

## À quoi sert et, surtout, que peut (nous) faire un costume en danse contemporaine ?

Dans un texte qu'il consacre aux *Maladies du costume de théâtre*, Roland Barthes esquisse une « morale des costumes de théâtre » en abordant leur fonction dramaturgique, la manière dont ils se rapportent au *gestus*, aux propos fondamentaux de la pièce.<sup>1</sup> Il désigne ainsi les trois défauts principaux du costume de théâtre, qui souvent l'éloignent du véritable propos dramaturgique : une excessive attention à la reconstitution historique, l'affichage d'une beauté ou un luxe exagéré, sans rapport avec les idées. Si les principes de Barthes concernent la mise en scène des années 1950 et semblent donc peu pertinents pour aborder les costumes de la danse contemporaine, c'est l'approche du costume en tant que fonction que l'on retiendra ici, car, dans la palette des possibles costumes envisagés par les chorégraphes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, on peut en répertorier les fonctions variées et hétérogènes, que l'on voit parfois alterner dans l'œuvre d'un même chorégraphe.

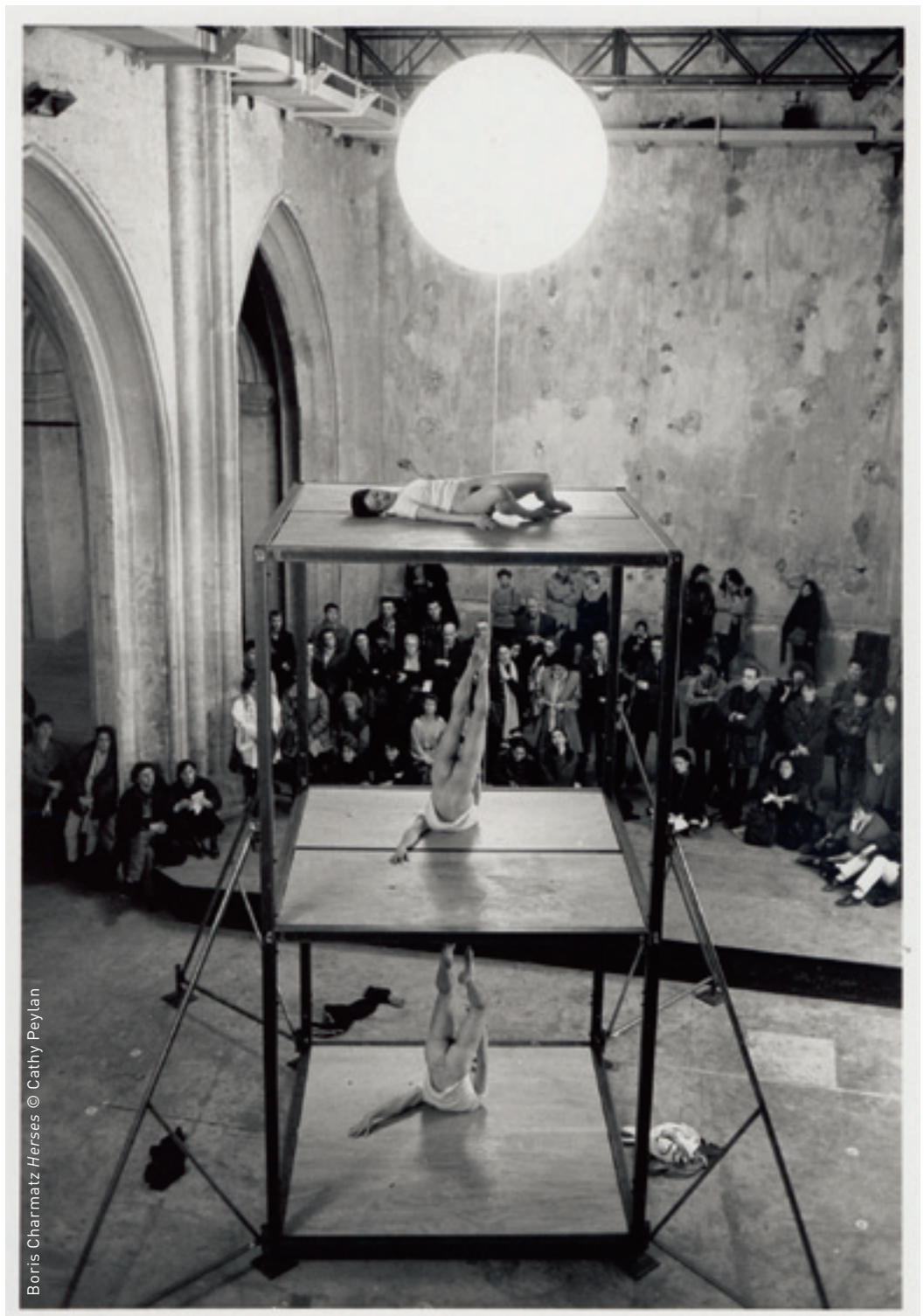
### Costumes de muscles et de peau

Au début du film de Maurice Béjart *Le Danseur*, tourné en 1968, Jorge Donn est en tenue académique, sur fond neutre. L'éclairage exalte les contours de la figure, sa silhouette se dessine dans un espace en blanc et noir. Le costume, qui moule son corps comme une seconde peau, ainsi que le contraste chromatique amplifient la dimension plastique et permettent de saisir des postures typiques dans l'univers gestuel de Béjart : contractions latérales, lignes cassées, isolations. Dans les années 1960, le collant et le justaucorps, puis un collant couvrant tout le corps, dit académique, servent les formes de modernités plus éloignées, du néoclassique au modern jazz et au contemporain, sans jamais devenir une convention. Dans une version assez neutre et à fond uni pour Maurice Béjart dans *Le Sacre du printemps* (1959) ou *La IX<sup>e</sup> Symphonie* (1964), le costume subit toutes sortes d'altérations chez Merce Cunningham, qui le fait se remplir de points et se confondre avec le fond peint par Robert Rauschenberg dans *Summerspace* (1958) ou le fait découper par Jasper Johns dans *Rainforest* (1968). Si, d'après Carolyn Brown, la règle orientant la conception des costumes pour Merce Cunningham était de donner à voir « un corps non surchargé, un corps visible<sup>2</sup> », on pourrait dire que chez plusieurs chorégraphes de cette époque, donner une visibilité au corps, à ses volumes, à sa masse musculaire et à l'articulation des transitions, devient une véritable revendication en soi. Le corps, le corps en danse, est affirmé comme valeur en soi, refusant toute nécessité de censure ou d'affichage de marques cultu-

relles. Le choix d'utiliser le même costume<sup>3</sup> pour les hommes et pour les femmes, à cette époque de forte contestation, nuance la construction culturelle des rôles genrés, que le champ du ballet avait, dans l'histoire, fortement contribué à construire.

Toutefois, avant aussi bien qu'après l'emploi de l'académique, le fait de rendre visible le corps a été un argument privilégié du discours de danseurs comme Isadora Duncan, revendiquant l'importance d'une danse « libre » de montrer le corps nu en tant que valeur en soi, comme la sculpture en art antique ou la peinture de la Renaissance le permettait. Comme le signale Roland Huesca dans son livre *La Danse des orifices*<sup>4</sup>, la nudité

en danse dans les années 2000 est pourtant bien éloignée de toute idéalisation de la nudité classique et de la « nature » dont elle faisait l'apologie : il s'agit maintenant plutôt de focaliser l'attention sur la peau, la chair et les organes, de les isoler, presque en les disséquant, afin de pouvoir regarder à distance, à froid, à la fois les anatomies et les représentations culturelles qui leur sont associées. Boris Charmatz intrigue ainsi les corps nus des cinq interprètes de *Herses (une longue introduction)* (1997), ou installe des danseurs portant juste un T-shirt laissant la partie inférieure de leur corps découverte sur les trois niveaux d'un échafaudage dans *Aatt... enen... tionon* (1996). Avec *Pezzo O due* (2002) et *Collection particulière* (2005), de Maria Donata





Xavier Le Roy *Self Unfinished* © Katrin Schoof

d'Urso, le corps nu devient plutôt une matière à sculpter, par la lumière et des mouvements infimes, sa mobilité profonde semblant déplacer les organes et faisant surgir une masse à ciseler, une surface brillante reflétant la lumière, une combinaison inédite de possibles qui dépasse toute idée de ce que le corps est et doit être. Dans la mise en scène du corps en soi, du corps comme valeur, la nudité en danse est elle-même un costume.

### Deuxième corps, déguisement et prothèse

Avec *Je suis sang* (2001), l'artiste flamand Jan Fabre pénètre dans la Cour du Palais des Papes à Avignon dans une bruyante armure en acier qui ne prévoit aucun trou pour voir ou parler, ce qui le prive du contrôle de l'espace et lui impose d'avancer avec de grandes précautions. Inspiré par le monde des insectes (et de leurs carapaces), dont il admire les compétences instinctives, il se sert du costume pour aiguïser les perceptions à la fois de l'artiste et du spectateur. Le costume devient souvent une véritable carapace, qui matérialise l'espace autour du danseur, le protège ou l'emprisonne. Pour certains, les « costumes-prothèses » permettent de rendre visibles les cages que la structure sociale dicte à la corporéité ; chez d'autres, ces extensions deviennent une voie permettant de s'échapper de son propre corps, de s'en fabriquer un nouveau ou de le montrer sous un autre aspect.

La Nouvelle danse française, émergée sous le signe de la jeunesse – des chorégraphes et des danseurs, mais aussi des élus et des critiques –, prône à ses débuts l'expérimentation des formes, des gestes et de l'esthétique de la représentation. Le costume, dialoguant ou même suscitant la qualité du geste, y devient un vecteur essentiel de théâtralité. Avec *May B* (1981) et *Groosland* (1989), Maguy Marin montre des corps cachés, des corps repous-

sés dans la marginalité, parce que représentatifs de la maladie, de la vieillesse, de la démesure, du hors norme. Dans *May B*, les danseurs portent des tuniques usées et endossent des prothèses (ventre, épaule...) qui modifient leur morphologie et créent des types physiques antithétiques des modèles de beauté (la Vieille, la Grasse...). Ils sont entièrement recouverts d'argile, ce qui donne l'impression que les corps aussi sont usés. Dans *Groosland*, les costumes surimposent sur le corps des danseurs des nudités obèses en mousse. Dénonçant les normes esthétiques du champ de la danse qui privilégient, même à l'époque contemporaine, des corps minces, jeunes et athlétiques, Maguy Marin met en scène, grâce aux costumes, ces corps refoulés de l'altérité. Dans un style beaucoup plus glamour, créant des atmosphères oniriques et mystérieuses, Régine Chopinot présente *Le Défilé* (1985) avec les costumes somptueux de Jean Paul Gaultier qui habillent des rituels baroques hallucinés ou des danses tribales graphiques. Plus que servir le propos, le costume est devenu déclencheur magique d'imaginaire, celui à partir duquel le geste se façonne surgit d'un imaginaire onirique. Cette idée d'un tissu, d'une coupe pouvant devenir un véritable dispositif déclenchant la matière gestuelle n'est pourtant pas nouvelle.<sup>5</sup>

En 1953, l'ex-marionnettiste Alwin Nikolais avait déjà créé *Noumenon*, une de ses premières pièces devenue célèbre, où le danseur se mouvant dans un cylindre de tissu élastique exploitait toutes les possibilités de la dilatation de la matière. Les sculptures ainsi formées matérialisent dans l'espace, trajectoire et orientation du mouvement et déclinent d'étranges créatures translucides et stylisées. Dans une démarche d'abstraction et de stylisation extrêmes de la matière, le corps humain, réduit à une créature plastique, n'est pourtant pas dépourvu d'humanité et d'ironie : de la matière semblent parfois émerger d'étranges figurines mo-

queuses. C'est peut-être la dimension la plus insouciance, la plus loufoque du théâtre de Nikolais, qui fut son maître et pédagogue, au-delà de certaines de ses pratiques, dont a hérité Philippe Découflé, l'un des chorégraphes les plus populaires de la fin du siècle. Les costumes syncrétiques de *Decodex* (1995), à palmes et énormes chapeaux, inventent d'extravagantes créatures issues d'une planète inconnue.

Dans une voie, au contraire, radicalement





minimaliste, et au-delà de tout langage et de toute théâtralité, Xavier Le Roy, dans son célèbre solo *Self Unfinished* (1998), crée un organisme hybride en utilisant simplement son T-shirt noir renversé comme une tenue recouvrant toute la partie supérieure de son corps, dont la topographie apparaît de ce fait totalement altérée. Ces costumes semblent finalement radicaliser une dimension propre à la danse, celle de métamorphoser le corps, un corps qui, pour danser, comme le disait Paul Valéry, « s'arrache incessamment de sa propre forme »<sup>6</sup>.

### Poétique du costume piéton

La notion de mouvement « piéton », entrée depuis lors à plein titre dans les discours de la danse, a été élaborée par Sally Banes dans son célèbre ouvrage *Terpsichore in Sneakers*<sup>7</sup>, consacré à l'émergence de la danse post-moderne, qui prenait pour modèle de la danse le geste de la marche, un corps en mouvement non formé aux techniques de la danse, ni spécialement tonique, ni projeté dans l'espace : un mouvement quotidien et ordinaire. Comme le titre du livre l'indique, ces danseurs en « baskets » se présentaient avec des habits ordinaires, des vêtements de travail ou d'entraînement, des T-shirts et des joggings larges et souples, dont le confort semblait parfois le seul critère de choix. Ainsi on peut encore voir, dans les différentes versions filmiques de son *Trio A* (1966), Yvonne Rainer habiter l'espace avec un T-shirt et de larges pantalons noirs qui amplifient la perception d'être face à un mouvement en cours, à un travail en train d'être mené.

Chargés d'autres enjeux esthétiques et dramaturgiques, c'est le dialogue avec le théâtre et sa vocation représentative qui a amené dans le champ chorégraphique toute une palette de « costumes de ville », dont les plus populaires restent ceux de Pina Bausch. Robes et talons hauts pour les femmes, cos-

tumes cravate pour les hommes, ces costumes de ville – mais situés dans un temps révolu qui ressemble tellement aux années 1940, années de guerre et de l'enfance de la chorégraphe – habillent les gestes sociaux afin d'élaborer une autre forme de représentation chorégraphique, le *Tanztheater* de nouvelle génération. Les costumes de Marion Cito, fidèle collaboratrice de Pina Bausch, sont devenus une sorte de signature de l'univers d'artistes assignant à la danse une responsabilité dans la construction culturelle des stéréotypes et permettant en même temps à la danse de les déconstruire. À partir de la dernière scène de *Café Müller* (1978) – où le personnage de la rousse cède les accessoires de son costume de ville à la blanche, onirique, présence de Pina Bausch –, les bretelles qui tombent, les soutiens-gorge et culottes qui se déplacent et qu'il faut rajuster, les jupes qui s'agrafent, les robes qui se gonflent tel un ballon déstabilisent les codes de la représentation identitaire. En dehors du *Tanztheater* et de ces effets théâtraux, il existe toutefois aussi la possibilité d'un traitement purement chorégraphique du costume de ville, comme chez Anne Teresa De Keersmaeker, qui, dans les ombres des spirales tourbillonnantes créées par les petites robes de *Fase* (1981) par exemple, construit l'espace d'objectivation de sa danse, créant presque une version minimaliste et post-moderne des danses serpentine de la Belle Époque.

Dans le questionnement de la représentation chorégraphique qui a émergé depuis les années 1990 en France et en Europe, de multiples déclinaisons plus ou moins esthétisées du costume piéton ont vu le jour et les jeans, T-shirts, pulls, jupettes et chemises sont devenus désormais la tenue la plus répandue sur les plateaux contemporains, et cela jusqu'à devenir parfois le sujet même du spectacle. Dans *Shirtologie* (1997), l'une des premières, magnifiques, pièces de Jérôme Bel, l'interprète Frédéric Seguette, sur une scène vide, enlève, l'une après l'autre, les

différentes couches de T-shirts qui l'habillent, révélant progressivement les textes souvent publicitaires qui y sont inscrits. Le geste de Seguette ne sera alors que la transcription littérale des slogans affichés sur son T-shirt, celui-ci étant l'élément vestimentaire le plus globalisé qui soit, projetant ici à sa surface les effets de la construction culturelle du corps.

Pour conclure, et pour revenir au texte de Roland Barthes, le caractère spécifique des costumes en danse vient peut-être du fait que, justement, ceux de la danse contemporaine n'ont aucune morale à respecter vis-à-vis d'un geste artistique qui leur serait autonome. En effet, dans la plupart des cas, ces costumes sont entièrement inscrits dans le processus de création, où ils contribuent à penser le corps et le geste en tant que réalités plastiques, affectives et esthétiques, singulières et variées. •

1 Roland Barthes, *Écrits sur le théâtre* (1955), présentés par Jean-Loup Rivière, Seuil, 2002, pp.137-146.

2 C. Brown, citée par Julie Perrin, « Le costume Cunningham. L'académique pris entre sculpture et peinture », *Repères, cahiers de danse*, 2011/1 (n° 27), pp. 16-19

3 En réalité, comme l'explique Julie Perrin, [art. cit.], ces académiques sont souvent adaptés aux corps des hommes et des femmes.

4 Roland Huesca, *La Danse des orifices. Études sur la nudité*, Jean-Michel Place, 2015.

5 Dans *Le Langage de la danse*, Mary Wigman raconte la création de *Hexen Tanz*, inspirée entre autres par l'emploi soudain d'un tissu ancien révélant à la danseuse son aspect terrifiant de sorcière.

6 Paul Valéry, *L'Âme et la danse*, éditions de la Nouvelle Revue française, 1921 (pp. 1-32).

7 Sally Banes, *Terpsichore en baskets, post-modern dance* (traduit de l'anglais par Denise Luccioni) (1980), Chiron-CND, 2002.

Claudia Palazzolo est maître de conférences à l'Université Lumière-Lyon 2. Ses recherches portent sur l'analyse des œuvres envisagées dans le cadre d'une histoire culturelle de la danse. Parmi ses publications récentes, *Mise en scène de la danse aux Expositions de Paris (1889-1937)*, *Une fabrique du regard, L'œil d'or*, 2017.





## À l'écoute du plateau

### Entretien avec le chorégraphe Mauro Paccagnella et la costumière Fabienne Damiean

| PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXIA PSAROLIS

#### Avez-vous vu la tétralogie de *Siegfried*<sup>1</sup> ? *Happy Hour* ? ou encore dernièrement *El Pueblo Unido jamás Será Vencido* ?

Difficile d'oublier ces spectacles de Wooshing Machine à l'humour décalé dont plumes et perruques constituent la signature. Cette « compagnie à voix multiple » représentée par Mauro Paccagnella – « parce qu'il faut bien un leader qui se colle à la rédaction des dossiers ! » – s'apparente à un collectif d'artistes au service d'une œuvre, qui privilégie l'échange à l'ego, le rire au sérieux et revendique « la simplicité de la parole pour toucher ce qu'il y a de plus profond en nous-mêmes ». Embarquée dans l'aventure collective depuis une dizaine d'années, la costumière Fabienne Damiean – qui a collaboré entre autres avec Erika Zueneli, la compagnie Mossoux-Bonté, José Besprosvany – continue de louer le fonctionnement collégial de la compagnie, ce « territoire d'échanges » dans lequel elle s'inscrit. Conversation chaleureuse avec deux artistes complices.

#### Qu'est-ce qui vous a attirée vers ce métier de costumière ?

**Fabienne Damiean** : Formée à l'INSAS, j'ai suivi un cursus polyvalent dans le champ du spectacle vivant. Ce métier de costumière procure une grande proximité avec l'acteur. En plus d'avoir un aspect plastique, il est l'un des rares métiers – avec le maquillage – à permettre un rapport quasi social et affectif avec la personne.

#### Vous travaillez pour la danse et le théâtre. Quelles sont les spécificités de la danse et plus particulièrement du travail avec Wooshing Machine ?

**F** : Dans les projets théâtraux, je vais être au service d'un metteur en scène. La danse donne la possibilité d'être plus plastique, d'être dans une « esthétique impressionniste » comme c'est le cas avec Wooshing Machine, où je suis au service d'un projet au même titre que l'ensemble de l'équipe. Je ne suis pas une costumière qui aime dessiner les costumes au préalable mais qui aime travailler avec le plateau et l'ensemble des artistes du projet : danseurs, musiciens, scénographes, vidéastes, plasticiens... Avec Mauro et son équipe, nous avançons en collaboration, par tâches, par images. Le travail vient du plateau, évolue en fonction des échanges et des propositions corporelles. Quand les rôles se définissent peu à peu, je peux alors faire des recherches ou dessiner. Je travaille actuellement sur une création théâtrale avec des rôles bien définis, où là je peux dessiner, esquisser. Avec Wooshing Machine, j'ai besoin

de rester le plus ouverte possible pour me permettre d'avoir des surprises et d'aller plus loin. Je travaille plus par essai-erreur et toujours en contact avec le plateau.

**Mauro Paccagnella** : Pour la tétralogie de *Siegfried*, où il y a des reflets d'opéra et des références à l'époque romantique, nous avons travaillé sur la figure du héros, ce qu'il évoquait : l'homme, les poils, les cheveux, seuls éléments qui me semblaient partageables. Les costumes sont devenus des éléments d'échanges dramaturgiques, ce qui est moins le cas dans la dernière création *El Pueblo*. Le costume peut constituer un élément lié à la dramaturgie ou bien rester assez fonctionnel, cela dépend des créations.

#### Concrètement, comment concevez-vous les costumes ?

**F** : Je travaille depuis plus de 10 ans avec Mauro. Avec *El Pueblo*, c'est la première fois que je travaillais avec Alessandro Bernardeschi, qui a également chorégraphié le spectacle et qui travaille différemment de Mauro. Pour *Siegfried*, comme pour le dernier spectacle, nous avons travaillé dans l'échange et à partir du plateau, le travail dramaturgique s'élaborant petit à petit. Pour *El Pueblo* il était nécessaire d'aller vers une neutralité du costume pour faire apparaître des petits accessoires ainsi qu'une dimension plus intime, que l'on transmet plus difficilement si le costume est trop apparent. La structure de base faisait qu'on ne pouvait pas travailler par scène, avec un changement de costume

par tableau.

**M** : En général, j'aime bien amener plein de « brol » (bazar, ndr). Chaque création se nourrit d'un propos de départ, puis vient le travail en studio en collaboration avec les autres artistes du projet. J'amène une série d'objets dans lesquels on va piocher. Quand les idées se précisent, nous allons acheter ce dont nous avons besoin dans des magasins ou bien Fabienne les réalise elle-même.

#### Les spectacles de Wooshing Machine fourmillent d'accessoires. Quels liens faites-vous entre vêtements, costumes et déguisements ?

**F** : Pour moi, le terme « déguisement » renvoie à la vie privée, aux enfants qui vont au carnaval. Sur scène, il ne s'agit plus d'un déguisement mais d'un costume. Tout ce qui est sur scène est costume, même s'il s'agit d'un pantalon et d'une chemise noirs. C'est le fait d'être en représentation qui donne le sens aux vêtements.

**M** : On peut trouver dans mon travail un aspect clownesque. Je dois défendre une forme qui parle à l'équipe comme au public, celle de la fable – comme on peut la retrouver dans les films de Fellini, par exemple –, avec la simplicité de la prise de parole tout en portant une profondeur, et le désir d'aller au cœur d'une fragilité qui nous est propre. Les perruques sont apparues au moment de la tétralogie de *Siegfried*, cet homme tout-puissant, mi-dieu ; ce rapport à l'héroïsme a été donné avec toute la vulgarité que cet accessoire peut représenter.



Wooshing Machine/Mauro Paccagnella *Happy Hour* © G. Bartuska

### Pourquoi cette obsession de la perruque dans vos spectacles, qui fait désormais partie de votre esthétique ?

**F** : Il s'agit d'une forme d'humour.

**M** : C'est lié aux cheveux que je n'ai pas, peut-être à une frustration interne ! (rires). Nous avons utilisé la perruque pour la première fois sur *Siegfried* : j'avais demandé au vidéaste Stéphane Broc d'être présent sur le plateau. La perruque a permis de compenser la difficulté de quelqu'un qui n'a pas l'habitude de la scène.

Je choisis mes collaborateurs – des petits anges quelque part –, dont j'aime voir apparaître la profondeur intérieure. Je traite le théâtre comme une métaphore ; j'aime amplifier les choses comme un musicien tournant les boutons d'un boîtier pour amplifier le son. La perruque, tout comme le costume, sert à exagérer des situations, à les extraire d'un temps précis et à les amplifier dans un espace rêvé, un peu décalé aussi.

### Cet accessoire est-il également lié à une exploration identitaire ?

**M** : Avec une perruque, on crée nécessairement une image, qui peut être à la frontière d'une référence ou d'une chose reconnaissable, mais cette image appartient à qui la regarde. Si je porte une perruque et que les spectateurs me voient en Iggy Pop, cela leur appartient. Je ne suis pas parti de là, je peux l'intégrer ou non dans mon jeu. Si cette image renvoie à la féminité, pourquoi pas ; j'aime l'idée qu'il y n'y ait pas de frontière entre les genres et que tout soit possible.

**F** : Dans le travail avec Mauro, nous n'accordons pas une importance spécifique au genre. Je ne pense pas que les perruques viennent d'une volonté de jouer sur le féminin ou le masculin, mais plutôt d'une volonté de décalage, de révéler une autre sensibilité de la personne qui exprime des choses très sérieuses dont on peut rire aussi, ce qui permet un certain recul.

**M** : Dans *El Pueblo*, les perruques ont des références très précises et racontent autre chose que celles de la tétralogie de *Siegfried*. La perruque me permet de toucher l'identité autrement. Mais j'en suis devenu un peu prisonnier ; je crois que le moment est venu d'aller vers autre chose.

### Les costumes et accessoires sont-ils indispensables pour endosser un rôle et permettre la distanciation d'un propos ?

**M** : Indispensables, jamais, seulement si la création l'exige. On peut éveiller le rire, chose très rare en danse, produire une possibilité d'humour. La prise de parole de chaque interprète est liée à un jeu de personnage à l'intérieur d'un cadre ; nous ne sommes pas dans la neutralité abstraite de la danse. Je fais du théâtre-danse et non du théâtre formel. L'interprète, au moyen d'accessoires, crée des suggestions qui arrivent à éveiller le plaisir de la vue et le rire. À mon âge, je peux me permettre de jouer avec cela.

### Les portants de costumes sont souvent visibles sur les plateaux de danse. Quelles contraintes l'habillage et le déshabillage en scène induisent-ils pour le costumier ?

**F** : La première contrainte est celle de l'accès au costume. Le changement doit être aisé, rapide ou non. Il existe également une contrainte esthétique, le costume s'inscrivant dans l'ensemble de la scénographie.

**M** : Dans toutes mes pièces dont je ne suis pas l'unique auteur, je le souligne, il y a toujours un questionnement sur le lieu, le théâtre dont on aime dépouiller la sacralité dans une forme instinctive et non conceptuelle. Les costumes et les accessoires s'intègrent aux réflexions sur l'identité, l'appartenance. L'accélération ou non du changement de costume est liée à des aspects plus techniques ou bien peut être liée à la dramaturgie. Ce choix dépend de ce que l'on veut dire.

**F** : Nous devons être attentifs à la fluidité du spectacle. Si l'on veut raconter qu'un comédien se change, on le met en scène, sinon, on s'arrange pour ne pas le montrer. Pour les spectacles sur lesquels je travaille et qui utilisent les changements en scène, il s'agit souvent d'une volonté de ne pas faire de pause, de prendre le spectacle comme une espèce d'animal qui respire, de lui procurer plus de vie, de rester organique.

### Pour collaborer avec un artiste, une troupe ou une compagnie, avez-vous besoin d'adhérer à son esthétique ?

**F** : En ce qui me concerne, oui ; il m'est arrivé de refuser des projets parce que je n'adhérais pas à l'esthétique de l'artiste. J'ai besoin d'être en empathie et d'avoir envie de défendre le projet. En général, on vient me chercher, ce n'est pas moi qui sollicite.

### Comment composer avec les contraintes budgétaires ?

**F** : Wooshing Machine travaille avec des bouts de ficelle depuis des années ! Je couds moi-même ; la confection des costumes dépend du budget. Avec Wooshing Machine, nous commençons toujours une création avec le stock de vêtements de répétition que chacun possède et nous construisons à partir de là. Nous réutilisons également les costumes d'un spectacle précédent. Cela fait partie d'une organicité des spectacles de la compagnie.

**M** : On se trimbale d'un studio à l'autre avec 15 valises ! Il est possible de faire de la création artistique au niveau des costumes en intégrant les contraintes budgétaires ; nous sommes dans « l'arte povera ». La compagnie est un flux qui dépend du cadre budgétaire et, de façon générale, le poste de costumier en danse est souvent l'un des premiers sacrifiés par manque de financement.

### Êtes-vous frustrée du manque de valorisation de votre profession, un métier de l'ombre ?

**F** : Je suis frustrée quand je n'ai pas de budget ! J'essaie toujours d'aller le plus loin possible dans les idées avec ce que l'on a. J'exerce ce métier précisément pour travailler en collaboration. C'est la rencontre, l'échange qui font évoluer le travail. Être à l'écoute de l'entière du plateau, cela ne veut pas dire accéder à tous les désirs exprimés par les acteurs/danseurs mais ne pas être fermée, rester au service du spectacle et non défendre une esthétique personnelle de costumière. Si j'avais voulu faire passer mon ego d'abord, j'aurais fait un autre métier.

**M** : Nous ne sommes pas dans une forme dans laquelle l'auteur doit être reconnaissable. Costumiers, vidéastes, danseurs, nous sommes tous des « petites stars » au service de l'œuvre. Je refuse le despotisme de l'auteur, qui doit avoir cette capacité de se mettre en transparence. Nous n'affirmons pas la beauté des choses mais la beauté de la fragilité en tant que valeur majeure et, pour cela, il faut une perméabilité de tous les composants, de toutes les personnes. Aujourd'hui, j'ai plus envie de parler de respiration commune que de placer une œuvre. Il s'agit d'un questionnement politique. •

1 #1 Siegfried Forever(2006), #2 Bayreuth FM (2007), #3 The Golden Gala (2010), #4 Ziggy, the Dragon, the bold Nurse & the Swan Song (2011)



Wooshing Machine *El Pueblo*... - Répétition © Wooshing Machine



# Une collection chorégraphique

| PAR ROSITA BOISSEAU

**La danse, la mode. Un pas de deux de longue haleine. Régulièrement, les chorégraphes courent les défilés, feuilletent les catalogues des tendances pour distinguer leurs spectacles.**

Les collaborations entre danseurs et couturiers trament des pages conjointes de gestes et de tissus tout au long de l'histoire de l'art chorégraphique avec des résultats contrastés. Question de griffes évidemment, mais aussi d'enjeux. S'agit-il d'habiller la danse ou le contraire, de la costumer, de l'enrober ou de la faire surgir ? D'en faire un défilé ou une revue ? Autant de questions qui soufflent sur les garde-robes des spectacles chorégraphiques.

Parmi les alliances chics et attractives ayant tatoué les mémoires depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, celle de Coco Chanel, proche de Serge Diaghilev (1872-1929), le génial patron de la troupe des Ballets russes (1909-1929), a su dégager une voie unique. Pour *Le Train bleu* (1924), de Bronislava Nijinska (1891-1972), elle dessine un vestiaire de sportifs, maillots de bains, tenues de golf et de tennis, coloré et frais, pratique aussi. Sa signature se lit dès le premier coup d'œil mais reste à sa place en valorisant d'abord le mouvement. Dans un registre tout aussi couture, Yves Saint Laurent (1936-2008) file un peps sexy en diable aux héroïnes de Roland Petit (1924-2011). Avec lui, Esmeralda peut prendre d'attaque haut la jambe Notre-Dame de Paris (1965). Quant à Shéhérazade (1973), elle est drapée mais court vêtue, dans le même esprit longues jambes glamour.

## Redéfinir le corps

Sur le terrain de la danse contemporaine, il faut citer la complicité de Karole Armitage et Christian Lacroix, qui collaborera aussi avec Blanca Li, ou encore celle de Philippe Decouflé et Philippe Guillotel, aujourd'hui proche du chorégraphe Jean-Christophe Maillot. La scène chorégraphique, qui revendiquait à ses débuts des corps ordinaires dans des vêtements quotidiens, a aussi complètement chamboulé l'écriture et la lecture classique du rapport danse-costume. Particulièrement offensifs, Régine Chopinot et Jean-Paul Gaultier ont livré un chapitre effervescent, dont la longévité, de 1983 à 1993, est aussi un exploit. De *Délices* à *Façade* en passant par *Le Défilé* ou *K.O.K.*, leur conversation artistique a cousu main des costumes résolument fantaisistes, pur « prêt-à-danser », pour l'esprit irrévérencieux de Chopinot. Qui d'autre que ces deux lascars pouvaient imaginer mettre en scène de vieux slips qui pendouillent, des robes pulls immenses pour marquises trop frileuses, des guêtres et des pantalons « tutus » ? En fusionnant le geste et le vêtement pour le meilleur, ils ont aussi combiné le merveilleux et l'insolence en inventant des créatures jamais vues. « Jean-Paul possédait ce talent d'extrapoler d'une manière directe les corps des danseurs, expliquait la chorégraphe en 2005. Ces corps étaient excessivement différents et il en exacerbait les spécificités pour

en donner une sorte de vision tragique. Cette redéfinition était passionnante à vivre. Les mollets étaient gonflés, la taille serrée par des corsets au point de couper la respiration et inverser les structures du corps pour susciter des jeux physiques nouveaux... ».<sup>1</sup>

## S'effacer derrière le geste

Récemment, c'était au tour d'Angelin Preljocaj de demander à Gaultier de prendre soin de sa Blanche Neige (2008) avec une ligne couture près du corps. « Je ne travaille qu'avec des gens que j'admire, déclarait Gaultier lors de la création. C'est un luxe. Qu'il s'agisse de Régine Chopinot, qui m'impressionne toujours autant, ou de Madonna, je suis amoureux du travail et j'apprécie la personne. Mais une nouvelle aventure doit me faire aller ailleurs. C'est une histoire d'amour intéressée en quelque sorte. Je connais Angelin depuis quelque temps. J'ai vu certains de ses spectacles, comme *Eldorado*, visuellement magnifique. Les apparitions des danseurs qui sortent de cadres comme par un procédé de morphing<sup>2</sup> sont proches de ce que j'aime. » Échanges de bons procédés qui ourlent la danse en beauté et toute modestie. S'effacer derrière le geste est le mot d'ordre de Gaultier. « Ce serait ridicule de se mettre en avant, poursuivait le créateur. Une histoire, un ballet, un film sont avant tout des ensembles et le costume doit s'intégrer dedans. Lorsque je travaille avec quelqu'un, je le respecte, je le flatte, je suis même servile. Peut-être trop parfois, tellement j'ai envie d'aller dans son sens, de servir l'histoire. Ça peut d'ailleurs me faire oublier des idées précises que j'avais sur le sujet. Mais sans être prétentieux, j'ai le sentiment que mon style est suffisamment fort pour résister. »

## Le Costume, vêtement ordinaire

Dans un registre plus discret, Anne Teresa De Keersmaecker a travaillé avec Dries Van Noten pour *Rain* (2001) et *Drumming* (1998), sur des partitions de Steve Reich. Après des années passées à utiliser les mêmes vêtements pour les répétitions quotidiennes et pour les spectacles, la chorégraphe flamande bouscule ses habitudes en incluant le couturier dans son processus de création ainsi que le scénographe Jan Versweyveld dans le cas de *Drumming*. Un « triangle qui allait de soi », selon Anne Teresa De Keersmaecker. « Nous n'avions pas besoin de mots pour nous comprendre, commente-elle. J'ai une grande admiration pour Dries Van Noten. Il a un savoir-faire et un amour du travail qui sont très proches de ce qu'est aussi la danse. Les tissus, les couleurs, les coupes, l'architecture des costumes sont très précis. Il y a une certaine idée du luxe, l'amour des belles choses dans la matière et dans l'acte même. » Du côté de Van Noten, qui a également collaboré avec Sidi Larbi Cherkaoui et Justin Peck, le point de vue est le suivant : « La vision d'Anne Teresa est très spécifique car elle n'aime pas les costumes de scène, ce qui rend mon travail plus difficile. On doit avoir l'impression que les danseurs portent leurs propres vêtements », confiait-il en 2011 pour la revue de l'Opéra national de Paris. « D'une certaine manière,

c'est la façon dont j'opère pour mes collections : je n'aime pas raisonner en termes de looks complets, je préfère penser à des pièces que l'on peut mélanger avec le reste de sa garde-robe. Avec Anne Teresa, cette idée devenait plus radicale, car les formes des vêtements devaient être très simples. »

Si le phénomène couture stylée signe la complicité De Keersmaecker et Van Noten, d'autres métamorphoses se déploient aussi sur les plateaux. Plus sculpturales, résolument extravagantes, les créations de la styliste Rei Kawakubo – fondatrice de la maison Comme des garçons – pour Merce Cunningham ont fait surgir des créatures insolites dans *Scenario* (1998). Le chorégraphe évoquait ce vestiaire totalement affranchi des formes humaines en racontant qu'il avait observé une jeune femme avec un sac à dos et que l'ensemble de sa silhouette était proche de celles conçues par Kawakubo. Cette dernière qui « croit à la chance, à l'expérimentation et au risque »<sup>3</sup>, a glissé dans des endroits singuliers des « prothèses de tissus » qui donnent illico un cul énorme à une simple robe à carreaux ou un ventre protubérant à un justaucorps. Une vision folle de la déformation physique qui met sur orbite une danse mutante. •

1 Les extraits cités proviennent d'entretiens menés par Rosita Boisseau, pour son livre *Deuxième peau, Habiller la danse*, Actes Sud, 2005 (citation de Régine Chopinot) ou pour *Le Monde* (Jean-Paul Gaultier en 2008, Anne Teresa De Keersmaecker le 11/07/2018).

2 Technique consistant à passer progressivement d'une image à une autre.

3 Philippe Noisette, *Couturiers de la danse*, éd. de La Martinière, 2003.

Rosita Boisseau est journaliste et critique de danse (*Le Monde*, *Télérama*). Elle est également l'auteur de plusieurs livres sur la danse, dont *Deuxième peau ; habiller la danse*, (Galerie d'art du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence, Actes Sud), co-écrit avec Nadia Croquet.





## Révéler l'intime

| PAR ROSITA BOISSEAU

Deux petites robes tendance nuisette, seconde peau en soie, se balancent tranquillement sur leur porte-manteau. Elles sont jumelles et même siamoises, délicieusement identiques dans leur miroir. Elles se tiennent par les mains et swingent en progressant au-dessus d'un couloir aérien de ventilateurs.

Seuls principes moteurs de la chorégraphie, leur trajectoire et cette petite armée de ventilateurs qui souffle un vent léger sur leur duo. Pendant qu'un gros son électro vrombit, la paire décolle et s'emballe, comme saisie en pleine éclate clubbing.

Cette installation chorégraphique s'intitule *100% polyester, objet dansant n° (à définir)*. Elle a été créée en 1999 par le chorégraphe et plasticien Christian Rizzo, qui y trame comme par magie danse, costume, sculpture vivante... Avec dans les ourlets quelques concepts finement glissés comme, par exemple, ceux du corps-fantôme, du mouvement aléatoire... Ici, c'est l'air remué par les ventilos qui envoient valser le duo et en compose les évolutions changeantes. Le vivant a disparu mais la danse reste, mortellement somptueuse et libre. Et ce sont les robes qui assurent cette paradoxale incarnation des interprètes et du mouvement.

Passé par les arts plastiques à la Villa Arson, à Nice, créateur d'un groupe de rock, Christian Rizzo a conçu cette installation en complicité avec Katy Olive pour les lumières. « Un costume appelle un corps ou indique son absence, racontait-il en 2006. Il y a toujours un fantôme qui rôde près d'un vêtement. L'empreinte d'un corps reste à l'intérieur d'un habit. Lorsque je vois des vêtements abandonnés dans la rue, il me manque évidemment



Christian Rizzo 100% polyester © Katy Olive

toujours quelque chose. Lorsque j'ai fait *Objet dansant (à définir)*, j'ai choisi la robe parce que c'est pour moi le vêtement de base, presque archaïque qui signale aussi l'apparition du geste du couturier. »<sup>1</sup> Et celui de la danse laissée au seul hasard des déplacements des nuisettes dans l'espace. « Je voulais rendre visible une idée «dansante» qu'un temps de contemplation/hypnose amènerait à un cheminement imaginaire et/ou à une réflexion sur l'absence, explique-t-il pour présenter cette création. J'avais la volonté aussi de réunir mes activités principales (mouvement, costume, son) en un seul et même projet. L'image du vent dans les rideaux à l'heure de

la sieste, l'idée des fantômes de chacun, le livre de Paul Virilio intitulé *Esthétique de la disparition*, peut-être certains mobiles de mon enfance, m'ont accompagné et m'accompagnent encore aujourd'hui sur cette pièce. »<sup>2</sup>

Et *100% polyester* nous poursuit aussi depuis près de 20 ans, comme un phénomène magique d'apparition-disparition dans un même élan et tournoiement sans fin au-dessus du vide. •

1 Propos recueillis par Rosita Boisseau in *Deuxième peau-Habiller la danse*, Actes Sud, 2005.  
2 Cf. site de Christian Rizzo.

### POUR APPROFONDIR

au Centre de documentation sur la danse de Contredanse

Épinglons deux livres en français, richement illustrés :

• Rosita Boisseau, Nadia Croquet (eds), *Deuxième peau ; habiller la danse*, Galerie d'art du Conseil général des Bouches-du Rhône, Aix-en-Provence, Actes Sud, 2005, 111p.

(Sur les costumes en danse contemporaine : Catalogue d'exposition avec de nombreux textes, abordant les différentes approches du costume (et de la nudité) chez les chorégraphes contemporains, en France et ailleurs.)

• Philippe Noisette, *Couturiers de la danse*, éditions de la Martinière, Paris, 2003, 165p.

(Sur les créateurs de mode (Coco Chanel, Yves-St Laurent, Jean-Paul Gaultier, etc) et leurs collaborations quasi mythiques avec des chorégraphes, au 20<sup>e</sup> siècle.)

• La revue *Repères*, publiée par la Briqueterie, Centre chorégraphique du Val-de-Marne, a consacré un de ses numéros aux costumes (avec de nombreux articles et entretiens) :

*Repères*, Cahier de danse, 27, avril 2011 : la danse des costumes, p.3-31.

### Généralités :

• Dossier dans *Textile/Art*, 15, 1985, p.8-31 (danse, costumes, textiles)  
Marie-Françoise Christout, *Bretelles et Patauga*, in *Saisons de la danse*, 268, mai 1995, p.36.

• Dossier dans le *Journal de l'ADC*, vol 22, 2000, p.3-8 (sur le costume dans l'histoire de la danse, et en danse contemporaine)

• Colette Huchard, *le costume : évolution et transformation d'un langage*, in *Études théâtrales*, 49, 2010, p.161-163 (sur la place du costume dans la création – par une créatrice de costumes)

### Les métiers du costume :

• Dossier « l'envers du décor : métiers de théâtre » dans *Scènes*, 5, 2000 (notamment sur les couturier(e)s, costumier(e)s)

### Chorégraphes et créateurs de mode :

• Dossier « Danse et mode » dans *Danser*, 264, avril 2007, p.16-24. (sur l'exposition Christian Lacroix et l'expo Gaultier-Chopinot)

• Léa Poiré, Wilson Le Personnic, *Chorégraphié main*, in *Mouvement*, n° 94, mars-avril 2018, p.86-90. (et la chorégraphie des défilés)

### Costumes-arts plastiques :

• Marc Guiraud et Aline Ribière, *Le vêtement : des architectures de l'intime au spectacle. Le vêtement comme enveloppement du texte*, in *Théâtre/public*, 154-155, 2000, p.76-84. (sur les costumes-sculptures de Aline Ribière)

• Valerie Gladstone, *When the costume comes first. Dancers and choreographers on working with wearable art*, in *Dance magazine*, October 2009, p.36-40. (les costumes qui jouent un rôle dans la chorégraphie)

... ainsi que de nombreux autres documents sur l'histoire du costume (ea dans le ballet), les chaussures, les chaussons, le tutu, la nudité, les masques, le voile, la conservation des costumes, etc...



Sous la dir. de Nadia Vadori-Gauthier, *Danser Résister, Une minute de danse par jour*, Éditions Textuel, Paris, janvier 2018, 215 p.

Un jour. Une heure. Un lieu. Paris, le plus souvent, mais aussi d'autres villes, d'autres endroits, tels que l'Ardèche, La Havane ou l'Utah. Lorsque les attentats frappent la rédaction de Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015, la danseuse et docteure en esthétique de l'Université Paris 8 Nadia Vadori-Gauthier décide le soir-même de ce qui deviendra sa manière de résister. Et voici que le 15 janvier débute sa poésie en actes, en mouvements. Depuis plus de 1 200 jours consécutifs, ses danses d'une minute viennent quotidiennement colorer le réel de sensibilité, revigorant le monde là où l'on ne s'y attend pas. Un élan dans les fougères, une plongée au cinéma, un corps à même la rue..., partout, ses danses côtoient l'ordinaire pour mieux en souligner l'intensité. « Sans autres armes que celles du sensible », la danseuse pratique au jour le jour une véritable ascèse, une discipline, un éternel recommencement. Ce livre en est le témoignage, offrant une cascade d'images de danses expressives et éclatantes de vie assorties de quelques passages écrits, ceux de l'artiste, qui y dévoile le cheminement de sa pensée, mais aussi ceux de Roland Huesca, de Katia Légeret, de Flore Garcin-Marrou, de Marie-Luce Liberge, d'Eric Bonnet et de Barbara Glowczewski.

Bénédicte Jarrasse, *Les Deux Corps de la danse. Imaginaires et représentations à l'âge romantique*, Centre national de la danse, Pantin, 2017, 889 p.

Chercheuse en littérature à l'Université de Strasbourg, Bénédicte Jarrasse s'intéresse aux représentations de la danseuse romantique (1830-1870), tout en sondant les cou-

lisses du métier. Les presque 1 000 pages de ce livre offrent une immersion érudite au cœur de chefs d'œuvres chorégraphiques sous l'angle de l'imaginaire du spectateur, à l'époque où « la danse n'était réduite qu'à n'être l'accessoire secondaire d'un drame muet dont la ballerine était l'objet principal ». Ici, il s'agit plus d'une recherche littéraire que d'une recherche en danse, car la réflexion de l'auteure porte sur la représentation d'un art, l'image et l'écrit, plus que sur cet art lui-même. Presse, dessins satiriques, critiques, discours sur la danse, légendes et mythographies forment le cœur de sa matière à penser. Il s'en dégage toute la part paradoxale de la danse : derrière l'image prestigieuse et fantasmée d'un corps gorgé de romantisme, se cache l'inévitable fragilité d'un corps humain qui se heurte à ses limites.

Sous la dir. de F. Fratagnoli et de M. Lassi-bille, *Danser contemporain. Gestes croisés d'Afrique et d'Asie du Sud*, Deuxième Époque, mai 2018, 358 p.

Qu'est-ce que « danser contemporain » en Afrique et en Asie du Sud ? S'immisçant dans une réflexion englobant toute la complexité des réalités sociopolitiques d'anciennes colonies occidentales, une dizaine de chercheurs et critiques portent dans cet ouvrage collectif un regard attentif sur la notion de contemporanéité. Déjouant l'axe idéologique occidental-centré, les articles qui composent les quatre parties de ce corpus font état des spécificités maliennes, indiennes, rwandaises, sénégalaises, burkinabè, nigériennes, tunisiennes... offrant ici et là des interprétations plurielles de la danse contemporaine, tributaire des espaces géographiques dans lesquels elle se déploie. • Naomi Monson

Sylvie Storme, *Quand voir reste un mystère*, Sylló, 2018, 125 p.

Logopède, sculptrice et professeure de formation vocale, Sylvie Storme a marqué des générations d'apprentis-comédiens à l'INSAS comme au Conservatoire où elle enseigne depuis près de 30 ans la Méthode Feldenkrais. Dans le numéro 47 de *Nouvelles de Danse*, nous nous entretenons avec elle à ce sujet. Sylvie Storme, atteinte d'une maladie visuelle dégénérative, la rétinite pigmentaire, n'a qu'une vision très parcellaire de ce qui l'entoure, un peu comme si l'on regarde à travers une paille. En 1989, elle se forme à la Méthode Feldenkrais avec François Combeau ; de séances en séances, la perception du monde qui l'entoure, la sensation de l'espace, par la densité, l'ancrage au sol, la gravité vont complètement réorganiser sa façon de vivre et modifier son rapport au handicap. Durant toute cette période de formation, elle entretient une correspondance avec François Combeau dans laquelle elle relate les avancées, les nouvelles sensations, mais aussi comment « ces expériences sensori-motrices l'ont emmenée dans un parcours mouvementé et bouleversant », modifiant autant son rapport au handicap qu'elles ont transformé sa voix et l'ont conduite à la sculpture. C'est cette conversation épistolaire qui sert de base à l'ouvrage. • Isabelle Meurrens

PORTRAIT

# Sortir le corps de ses habitudes

2018 marque les 20 ans de ZOO, la compagnie de Thomas Hauert. Musique, improvisation, travail collectif... l'occasion pour le chorégraphe de s'exprimer sur ce qui le meut. Zoom sur ZOO !

PAR SYLVIA BOTELLA

Si nous avons choisi de rencontrer Thomas Hauert, c'est autant pour l'originalité de sa méthode de travail que pour l'inventivité avec laquelle ZOO crée des pièces de danse depuis 20 ans. Assurément quelque chose de la danse contemporaine se joue là.

En 2008, pour les 10 ans de la Compagnie ZOO, vous repreniez votre première création *Cows in Space* (1998) ainsi que *Hà Mais* (2002). En 2018, vous créez la pièce *How to proceed*. Il s'agit moins ici de célébrer une date anniversaire que de créer une pièce inscrite dans le présent.

Nous nous sommes beaucoup questionnés. Que signifiait ce vingtième anniversaire ? Que devons-nous imaginer ? Devions-nous à nouveau reprendre une pièce ? Je n'avais pas envie de regarder dans le rétroviseur. Très vite, j'ai songé à créer une nouvelle pièce. Et j'ai lancé une invitation à mes collaborateurs.

**D'où vient ce besoin de fidélité ?**

Au fil du temps, ZOO a élaboré un savoir, une méthode, propre et complexe. Basée sur l'improvisation du mouvement, elle nécessite un long apprentissage. Nos corps ne sont donc pas facilement échangeables.

Enseigner m'a montré à quel point notre manière de travailler est très particulière. Lorsque je transmets notre méthode à des étudiants ou danseurs aguerris, c'est toujours une découverte.

**Avez-vous songé à écrire votre méthode de travail ?**

À ce jour, seuls quelques fragments de ma méthode sont disponibles librement sur la plateforme Motion Bank de The Forsythe Company (sur <http://motionbank.org>, ndlr). Écrire une méthode de travail en danse, c'est une question éminemment complexe.

**How to proceed interroge le présent, ses maux et ses incertitudes, notre sentiment d'impuissance et de révolte, aussi. Et met en exergue les manières dont la création peut en témoigner.**

Tantôt, c'est de la danse abstraite, pure. Tantôt, c'est très théâtral. Cela suppose un spectateur ouvert à l'expérience aléatoire, capable de changer constamment de lunettes. La variation est grande entre les différentes qualités de présence et les divers dispositifs de médiation. Il y a un brouillage des frontières qui ne cesse de s'accroître et dont on ne sait jusqu'où il conduira. On retrouve ici l'état du monde et notre manière d'être au monde, instables. À moins de pouvoir se retirer sur une île et d'y vivre une presque idylle, une harmonie. Le « *sehnsucht* »..., une aspiration à la simplicité face à la complexité du monde.



ZOO How to proceed - répétition © Fabrice Domercq

**Dans certaines de vos pièces, vous prêtez une attention particulière au design textile. Et dans How to proceed plus encore. Comment avez-vous travaillé avec les designers textiles et scénographes Éric Chevalier et Anne Masson ?**

Je voulais que la pièce se déploie dans le temps et l'espace de manière continue. J'ai demandé au duo Chevalier-Masson d'imaginer une scénographie susceptible de nous occuper durant toute la pièce. Un jour, ils sont arrivés avec des boîtes remplies de bandes de tissu à l'infini, de couleurs et de textures différentes. Ils nous ont montré une technique (ndlr, il me montre) : quelle que soit la manière dont on s'y prend pour passer et repasser les bandelettes, elles forment toujours une boule. Nous avons trouvé différentes manières d'en jouer, en les faisant bouger dans l'espace, en dansant avec elles. La métamorphose est devenue une sorte de partition sur laquelle nous avons écrit les scènes, produisant ainsi des allégories très riches.

**La musique a toujours été importante pour vous. Dans vos pièces, il y a une influence**

**mutuelle de la danse et de la musique.**

La musique a toujours fait partie de ma vie. Je suis né dans un petit village suisse. Mon père jouait de nombreux instruments de cuivre. Il jouait dans la fanfare. Il enseignait. Ma mère adorait la musique classique. Elle m'emmenait voir des opéras, écouter des concerts de musique ancienne. Notre voisine était aussi chanteuse. C'est en allant voir ses concerts que j'ai approfondi ma connaissance de la musique et que j'ai développé un amour pour elle. J'ai découvert les compositions de Mauro Lanza grâce à Federica Porello, qui les a écoutées en surfant sur le SoundCloud de Fredy Vallejos durant les répétitions de *La mesure du désordre*. Nous avons repris quelques-unes de ses compositions dans *La mesure du désordre* et *inaudible*, où elles se mêlent avec brio à Gershwin. C'est donc tout naturellement que je lui ai demandé d'écrire la musique de *How to proceed* sous la forme de courtes pièces.

**Dans How to proceed, il y a aussi les mots. Qu'est-ce que la voix, ici ? Un paysage, une couleur, une musicalité, une intériorité ?**



À l'exception d'un solo que j'ai créé dans les années 2000, c'est la première fois que les danseurs de ZOO disent le texte directement. Ici, les mots représentent une texture, un fond sonore. Ou évoquent une parole, une adresse directe au public ou encore une discussion entre nous. Ces différents allers-retours sont très exigeants. C'est presque une prouesse technique.

**C'est la première fois que vous collaborez avec le dramaturge François Gremaud.**

J'ai rencontré François Gremaud à la Manufacture à Lausanne, où je codirige le Bachelor Danse contemporaine. Il a joué un rôle déterminant dans la libération de la parole du groupe. Il nous a transmis tous les outils dramaturgiques et les techniques d'acteur nécessaires. Comment être présent au plateau ? Il nous a insufflé la confiance nécessaire pour aller de l'avant. C'est assez rare d'en faire l'expérience. C'est aussi lui qui nous a conseillé d'enregistrer nos conversations. Le texte a émergé presque par accident. Un jour, Liz Kinoshita a enregistré une de nos discussions, qu'elle a ensuite retranscrite dans un moment d'attente. François Gremaud y a vu des potentialités dramaturgiques. Étrangement, le texte était le déroulement de notre pensée, faite de pics et de trous, étonnamment malléable.

**Revenons à l'improvisation du mouvement : elle joue un rôle essentiel dans votre travail.**

Cela m'est apparu en regard de mon expérience professionnelle chez Rosas. Je devais m'éloigner de tous les schémas que j'y avais incorporés afin que notre première création *Cows in Space* ne soit pas un « ersatz ». L'ambition de ZOO a donc toujours été de déjouer les conditionnements (ou schémas) du corps au moyen de l'improvisation. Il est important de souligner qu'il s'agit moins ici d'une improvi-

sation libre que d'une improvisation dirigée dans laquelle des tâches, des contraintes sont imposées aux danseurs. Au début, c'est très difficile. Car cela nécessite une longue période de recherche, de répétition du mouvement et d'entraînement. Mais heureusement, il y a le plaisir de la connaissance. Les danseurs se concentrent entièrement sur leur corps et sur celui de l'autre, jusqu'à former un groupe de corps-sujets, solidaire et intelligent, explorant au maximum son potentiel d'imaginaire corporel.

**Improviser, est-ce que c'est aussi inciter le danseur à préserver sa singularité et à danser par lui-même ?**

Non. Notre travail consiste à sortir le corps de ses habitudes en les observant attentivement afin d'en repousser les limites. Nous allons également à l'encontre du cliché : trouver sa danse. Il est important pour le danseur d'élargir ses moyens d'expression. Il s'agit pour lui de se métamorphoser, un peu à la manière de l'acteur qui est capable de revêtir plusieurs peaux.

**Est-ce que ZOO est un collectif ?**

Non. Néanmoins, notre fonctionnement est particulier. Certes, je suis à l'origine du projet, je choisis mes collaborateurs. Mais dès que je le peux, je me défais de l'autorité qui m'incombe. J'y tiens absolument. Je suis extrêmement sceptique par rapport au principe de hiérarchie. Je suis beaucoup plus intéressé de rassembler les créativité en présence que d'imposer ma vision. Car il en ressort souvent quelque chose de plus surprenant, complexe et intelligent que tout ce que je peux imaginer. Nous tendons trop à attribuer la paternité d'une œuvre ou le génie à une seule personne. Aucun artiste n'est déconnecté de son environnement. *De facto*, nos spectacles sont les spectacles de ZOO et non de Thomas Hauert.

Nous sommes tous dépendants les uns des autres dans l'espace et le temps.

**On pourrait appliquer à ZOO, la maxime « *Unus instar omnium* », un parmi tous. Est-ce que cela signifie qu'on ne danse pas tout seul ?**

Oui. Même si j'ai longtemps dansé seul. Un jour, mes parents nous ont amenés, ma sœur et moi, voir le spectacle *Holiday on Ice* à Berne. Il m'a tellement plu, qu'une fois rentré à la maison je me suis enfermé dans ma chambre, j'ai mis la musique et j'ai dansé. J'ai fait ça pendant toute mon enfance. Je ne voulais pas qu'on me regarde. •

**CALENDRIER**

**> 14-16 et 18 novembre**

Première de la création de Thomas Hauert pour 25 danseurs du CCN Ballet de Lorraine à l'Opéra de Nancy

**> 22-23 novembre**

*How to proceed* (création 2018) au Centre Pompidou en co-présentation avec l'IRCAM, Paris

**> 1<sup>er</sup> décembre**

*(sweet) (bitter)* (création 2015), Linha de Fuga, Coimbra (Portugal)

**> workshops**

27-30 novembre - Linha de Fuga, Coimbra (Portugal)

17-21 décembre - Winter Laboratory WinLab, Londres (Royaume-Uni)

Sylvia Botella est critique indépendante et assistante chargée d'exercices en Master en Arts du Spectacle vivant à l'ULB.



ZOO *How to proceed* © Bart Grietens

Maud Le Pladed <sup>(FR)</sup>  
 Forced Entertainment <sup>(UK)</sup>  
 Nature Theatre of Oklahoma <sup>(US)</sup>  
 Lies Pauwels/HETPALEIS & Sontag <sup>(BE)</sup>  
 Antonia Baehr & Latifa Laâbissi <sup>(DE)</sup>  
 Madeleine Fournier <sup>(FR)</sup>  
 Krystian Lupa <sup>(PL)</sup>  
 Oskaras Koršunovas <sup>(LT)</sup>  
 El Conde de Torrefiel <sup>(ES)</sup>  
 Martin Schick <sup>(CH)</sup>  
 Katerina Andreou <sup>(GR)</sup>  
 Laetitia Dosch <sup>(FR)</sup>  
 Rodrigo Garcia <sup>(ES)</sup>  
 Superamas <sup>(NL)</sup>  
 nasa+nasa <sup>(BE)</sup>  
 Jan Martens <sup>(BE)</sup>  
 Lenio Kaklea <sup>(GR)</sup>  
 Sorour Darabi <sup>(FR)</sup>  
 Gwendoline Robin <sup>(FR)</sup>  
 Alix Dufresne <sup>(CA)</sup>  
 Marta Górnicka <sup>(PL)</sup>  
 Atelier Bildraum/LOD <sup>(BE)</sup>  
 ...

Maud Le Pladed  
 Twenty-seven Perspectives  
 © Konstantin Lopatov

THEATRE  
 DANCE  
 PERFORMANCE

**NEXT  
 FESTIVAL  
 .EUM**

08.11 —  
 01.12.18

INFO/TICKETS  
[www.nextfestival.eu](http://www.nextfestival.eu)  
 +32 56 23 98 55

EUROMETROPOLIS  
 LILLE-KORTLIJK-TOURNAI  
 + VALENCIENNES

MIT DE STEUN VAN / AVEC LE SOUTIEN DE

Vlaanderen  
 Région  
 Hauts-de-France  
 MEL  
 FÉDÉRATION  
 Interreg  
 6  
 1  
 Interreg  
 EUROMETROPOLIS  
 LILLE-KORTLIJK-TOURNAI  
 + VALENCIENNES

# WOLUBILIS

**AMOR**  
 MICHÈLE ANNE DE MEY /  
 JACO VAN DORMAEL

19 / 21 / 12 / 2018

© Julien Lambert

wolubilis.be / 02 761 60 30

**06 — 16.12.2018**  
**DECEMBER**  
**DANCE**  
**18** INTERNATIONAL  
 DANCE  
 FESTIVAL  
 BRUGES  
*belgium*

dance

performances

Dancing  
 Down Under

Dancenorth

Australian Dance  
 Theatre

INFO & TICKETS  
[WWW.DECEMBERDANCE.BE](http://WWW.DECEMBERDANCE.BE)  
 +32 70 22 12 12  
 +32 50 44 30 60

— CONCERT —  
 — GEBOUW —  
 — BRUGGE —

BRUGGE CULTUUR  
 CENTRUM  
 BRUGGE

Vlaanderen  
 west-vlaanderen  
 BRUGGE  
 ce ra

ds De  
 Standaard Knack Klara FOCUS/UTV

HOOFD OF  
 ZEEBRUGGE FLUXYS

© John McDermott

**Charleroi danse**  
 centre chorégraphique  
 de Wallonie-Bruxelles

Les Écuries  
 Bld Pierre Mayence 65c  
 6000 Charleroi

La Raffinerie  
 Rue de Manchester 21  
 1080 Bruxelles

**Charleroi danse Bruxelles**

**octobre**

- 19 octobre: Eric Minh Cuong Castaing
- 22 octobre: François Chaignaud & Théo Mercier
- 23 octobre: François Chaignaud & Théo Mercier
- 24 octobre: François Chaignaud & Théo Mercier
- 10 octobre: François Chaignaud & Nino Laisné
- 11 octobre: Boris Charmatz
- 09 novembre: Boris Charmatz
- 10 novembre: Boris Charmatz
- 15 novembre: All Moin!
- 16 novembre: All Moin!

**novembre**

- 18 novembre: Ballet Viaanderen / Akram Khan
- 17 novembre: Ashley Bathgate & Lorenzo De Angelis
- 21 novembre: Ashley Bathgate & Lorenzo De Angelis

**décembre**

- 14 décembre: Kyung-a Ryu
- 15 décembre: Kyung-a Ryu
- 07 décembre: Philippe Saire
- 08 décembre: Philippe Saire
- 05 décembre: Félicette Chazerand
- 15 décembre: Félicette Chazerand

www.charleroi-danse.be  
 071 20 56 40



# UNE SAISON SOUS LE SIGNE DE STEVE PAXTON

LE PREMIER LIVRE DE STEVE PAXTON VIENT DE PARAÎTRE EN ANGLAIS AUX ÉDITIONS CONTREDANSE

TRADUCTION FRANÇAISE PRÉVUE EN DÉCEMBRE 2018

EN / In this book, the dancer Steve Paxton traces a lifetime in the company of gravity. The memory of his first flight, a meditation on walking, pondering on the conditions of life, and a dream of dancing make up pieces of a puzzle. Paxton muses about the limit of his consciousness and celebrates the potentiality of our senses to enter the dance.

FR / Dans cet opuscule inédit, le danseur Steve Paxton retrace une vie en compagnie de la force de gravité. Des souvenirs du premier vol en avion aux cours de danse, de méditations métaphysiques à l'observation de cochons, Steve Paxton interroge ce qui est à la limite de notre conscience et convie nos sens à entrer dans la danse.

**GRAVITY**  
DE **STEVE PAXTON**  
ÉDITIONS **CONTREDANSE**

PRIX : 12 € / 96 PAGES

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET SUR [CONTREDANSE.ORG](http://CONTREDANSE.ORG)



Le DVD « Material for the Spine » fera l'objet d'une nouvelle version et sera prochainement disponible en ligne. Pour compléter cette année qui mettra à l'honneur la longue collaboration de Contredanse avec Steve Paxton, nous aurons le plaisir de l'accueillir à Bruxelles au printemps 2019.



Mouvement  
Peau  
Feldenkrais  
Anthropologie  
Improvisation  
Anatomie  
Ballet  
Yoga  
Jeune public  
Répertoire

**EVERYTHING YOU WANTED  
TO KNOW ABOUT ... DANCE**

Contemporain  
Histoire  
Pédagogie  
Art-thérapie  
Rythme  
Technique Alexander  
Danses urbaines  
Pesanteur

**CONTREDANSE . CENTRE DE RESSOURCES**

LIVRES, VIDÉOS, REVUES, ARCHIVES...

Ouvert au public  
mardi, mercredi, jeudi de 13 h à 17 h  
et sur rendez-vous

46 rue de Flandre - 1000 Bruxelles  
+32 (0)2 550 13 00 - [info@contredanse.org](mailto:info@contredanse.org)  
[www.contredanse.org](http://www.contredanse.org)



# AGENDA

01.10 > 31.12.2018

NOUVELLES DE  
DANSE



# CREATIONS

🎭 Spectacle Jeune public /young audience ● Premiere

13/10 (PREMIÈRE)

## CIE DAME DE PIC FOVEA

GARCIA LORCA (FESTIVAL DANSE AVEC LES FOULES)  
BRUXELLES . WWW.GARCIALORCA.BE

**FR** Il y a plus de 20 ans, la chorégraphe et interprète Karine Ponties fondait sa compagnie Dame de Pic, après avoir travaillé, entre autres, avec Nicole Mossoux, Michèle Noiret, Patrick Bonté, Pierre Droulers, Frédéric Flamand... Pour ce solo imprégné de poésie, elle collabore avec le danseur italien Ares d'Angelo et le créateur lumières Guillaume Toussaint Fromentin. Il y est question « de résistance, d'abandon et d'engagement, dans cette lutte permanente à laquelle nous invite l'existence ».

**EN** Over twenty years ago, the choreographer and performer Karine Ponties founded her company Dame de Pic, after working, among others, with Nicole Mossoux, Michèle Noiret, Patrick Bonté, Pierre Droulers and Frédéric Flamand. In this solo show steeped in poetry, she collaborates with Italian dancer

Ares d'Angelo and lighting designer Guillaume Toussaint Fromentin. It is about "resistance, abandonment and engagement, within the constant battle that is existence."

16/10 (PREMIÈRE)

## CIE MOSSOUX-BONTÉ Miniatures

LES BRIGITTINES . BRUSSELS

**FR** Nicole Mossoux, danseuse et chorégraphe formée à l'école Mudra, et Patrick Bonté, dramaturge et metteur en scène, créent depuis plus de 30 ans des spectacles où danse et théâtre s'entremêlent. Après *A Taste of Poison*, ils reviennent avec une création où se succèdent quatre pièces en version mini : *Vice Versa*, *Alecto*, *Alban*, *(At) the Crack of Dawn*. Solo, duo ou trio, ces objets chorégraphiques d'une durée de 14 à 21 minutes sont interprétés par quatre danseurs. Constitué de plusieurs « partitions » indépendantes les unes des autres, l'ensemble n'en forme pas moins une pièce « reposant sur un même principe de

légèreté scénographique ». Première le 16 octobre aux Brigittines, à Bruxelles.

**EN** For more than thirty years, the dancer and choreographer Nicole Mossoux, who trained at the Ecole Mudra, and the dramaturg and director Patrick Bonté have been creating shows that combine dance and theatre. After *A Taste of poison*, they are back with a show featuring a series of four miniature pieces: *Vice Versa*, *Alecto*, *Alban*, and *(At) the Crack of dawn*. Solo, duo or trio, these pieces of choreography, each lasting 14 to 21 minutes, are performed by four dancers.

17/10 (PREMIÈRE)

## ROMUALD BRIZOLIER, BABACAR TOP Ibeu Lo

MAISON FOLIE . MONS

**FR** Après avoir dansé auprès de Marie-Claude Pietragalla et de Franco Dragone, le danseur français Romuald Brizolier devient – avec ses acolytes du R.A.F. Crew – champion



du monde de Danse Hip Hop (Las Vegas, 2009). Dans le cadre du *Mons Street Festival* et du *Tremplin Hip Hop* (coordonné par le Centre culturel Jacques Franck), il s'associe au danseur sénégalais Babacar Top pour une création s'inspirant d'un personnage mythique sénégalais, Ibeu Lo. Entre danse sénégalaise et rythmes urbains, leur création questionne les liens entre l'Afrique et l'Europe d'aujourd'hui.

**EN** After dancing with Marie-Claude Pietragalla and Franco Dragone, French dancer Romuald Brizolier became – with his collaborators from the R.A.F. Crew – hip-hop dance world champion (Las Vegas, 2009). In conjunction with the Mons Street Festival and Tremplin Hip-Hop (coordinated by the Centre Culturel Jacques Franck), he is joined by Senegalese dancer Babacar Top for a show inspired by the mythical Senegalese character Ibeu Lo. A mixture of Senegalese dance and urban rhythms, their piece investigates the links between Africa and Europe today.

## 20/10 (PREMIÈRE)

### CIE ULTIMA VEZ TrapTown

KVS . BRUSSELS

**FR** Chorégraphe, photographe et réalisateur, Wim Vandekeybus n'a cessé depuis ses débuts de questionner la complexité de nos existences. Après *Go Figure Out Yourself*, il revient aujourd'hui, accompagné de l'écrivain Pieter De Buysser, à son attachement à la mythologie antique, qu'il avait déjà abordée dans *Blush* (2002), en s'intéressant à Orphée et Eurydice. Sur une musique créée par Trixie Whitley et Phoenician Drive.

**EN** Since the beginning of his career, the choreographer, photographer and film director Wim Vandekeybus has never ceased questioning the complexity of existence. After *Go figure out yourself*, he is now revisiting, working alongside writer Pieter De Buysser, his fascination with ancient mythology, which he previously explored in *Blush* (2002), with an exploration of Orpheus and Eurydice. With music by Trixie Whitley and Phoenician Drive.

## 27/10 (PREMIÈRE)

### BENJAMIN VANDEWALLE, KOBE WYFFELS, HANNAH BEKMANS Common Ground

KAAITHEATER . BRUSSELS

**FR** Danseur en résidence au Kaaithheater, le chorégraphe diplômé de P.A.R.T.S. Benjamin Vandewalle s'entoure aujourd'hui de deux danseurs pour un spectacle qui fait la part belle à leurs différences. Dans *Common Ground*, il sonde avec Kobe Wyffels et Hannah Bekmans les joies et frustrations du vivre-ensemble : tantôt fragiles et complices, tantôt fiers et rivaux, les danseurs s'appréhendent, se comprennent et se confrontent en mouvements sur une scène transformée en un véritable espace commun.

**EN** Dancer in residence at the Kaaithheater, Benjamin Vandewalle, who graduated in choreography from P.A.R.T.S., teams up with two dancers for a show that focuses on their differences. In *Common Ground*, with Kobe Wyffels and Hannah Bekmans, he probes the joys and

## BRUXELLES

### BRUXELLES . BRUSSEL

4-5/10 • CASUS CIRCUS *Driftwood*, Wolubilis

4-5/10 • CHRIS HARING *Deep Dish*, Théâtre 140

6/10 • CIE DYPTIK *D-Construction*, Nuit Blanche

6/10 • ASPHALT PILOTEN *Friction*, Nuit Blanche

6/10 • YAA SAMAR! DANCE THEATER *The Playground*, Nuit Blanche

6/10 • SHAYMAA SHOUKRY *The Resilience of the Body*, Nuit Blanche

6/10 • BENFURY & SIMON THIERRÉE  
*Le Cauchemar de Darwish*, Nuit Blanche

6/10 • ULA SICKLE *Replay*, Nuit Blanche

6/10 • AHILAN RATNAMOHAN *Klapping*, Nuit Blanche

10-11/10 • FRANÇOIS CHAIGNAUD, NINO LAISNÉ  
*Romances Inciertos, un autre Orlando*, La Raffinerie

12-13/10 • SIDI LARBI CHERKAOUI *Sutra*, La Monnaie/De Munt

13/10 • CIE LES BALLETS CONFIDENTIELS  
*The Party Piece*, Danse avec les foules, Garcia Lorca

13/10 • CIE AQUILON/ KARIN VYNCKE *Nature Morte*, Festival Danse avec les foules, Garcia Lorca

13/10 • CIE ANTES COLLADO *Nereo/ Nereidas*, Festival Danse avec les foules, Les Ateliers Claus (La Senne 88)

13/10 • CIE DAME DE PIC/ KARINE PONTIES *FOVEA*, Festival Danse avec les foules, Garcia Lorca ●

14/10 • CAROLYN CARLSON *Mandala, Poetry Event*, Festival Artonov, Cinquantenaire - Musée Art & Histoire

14/10 • MIET WARLOP *Big Bears Cry Too*, Bronks

14/10 • ANAÏS CAILLAT *J'embrasse le dernier rayon*, Danse avec les foules, Garcia Lorca

14/10 • CLAUDIO STELLATO *8*, Danse avec les foules, Centre pédagogique Jules Anspach

14/10 • CIE JOAN CATALÀ *Pelat*, Festival Danse avec les foules, Centre pédagogique Jules Anspach

16-20/10 • CIE MOSSOUX-BONTÉ *Miniatures*, Les Briggittines ●

18-20/10 • FRÉ WERBROUCK *Murmurô - Variations sur l'immobile*, Les Briggittines

18-19/10 • ESZTER SALAMON & BOGLÁRKA BÖRCSÖK  
*Monument 0.5: The Valeska Gert Monument*, Kaaithheater

20, 23-24/10, 26-27/10, 30-31/10 • WIM VANDEKEYBUS  
*ULTIMA VEZ Trap Town*, KVS\_BOL ●

20-27/10 • DAINA ASHBEE *Pour*, KVS\_BOX

24,27/10 • ROMUALD BRIZOLIER & BABACAR TOP  
*Ibeu Lo*, CC Jacques Franck ●

27-28/10 • PLATFORM-K & BENJAMIN VANDEWALLE  
*Common Ground*, Kaaithheater ●

29/10 • PICHET KLUNCHUN *I am a demon*, Bozar

4/11 • CIE FÉLICETTE CHAZERAND *Rembobine*, Zinnema, Festival Bout'chou ●

6-9/11 • LOÏC FAURE / JONGLOÏC *Clos*, Théâtre Marni

6-7/11 • MOYA MICHAEL/DAVID HERNANDEZ *Coloured Swans*, Bozar

8-11/11, 15-18/11 & 22-25/11 • ANNE TERESA DE KEERS-MAEKER *Fase, four movements to the music of Steve Reich*, Rosas Performance Space

10/11 • CARLY WIJS *Show*, Bronks

11/11 • MOYA MICHAEL / TRACEY ROSE  
*Coloured Swan 1: Khoiswan*, KVS\_BOL

14-15/11 • JAN MARTENS / FABULEUS  
*Passing the Bechdel test*, Beursschouwburg ●

15-16/11 • ALI MOINI *Gaugemancy*, La Raffinerie

15-16/11 • MOYA MICHAEL / DAVID HERNANDEZ  
*Coloured Swan 2: Eldorado*, KVS\_BOX

15/11-15/12 • JOSÉ BESPROSVANY  
*Petrouchka & L'Oiseau de feu*, Théâtre royal du Parc ●

16-17/11 • METTE INGVARSTEN *To come (extended)*, Kaaithheater ●

21/11 • INTERNATIONAL YEHUDI MENUHIN FOUNDATION & AHMAD JOUDEH *Diversity Makes Music*, Flagey

21/11 • ASHLEY BATHGATE & LORENZO DE ANGELIS  
*Impact*, La Raffinerie ●

22-24/11 • LISBETH GRUWEZ / VOETVOLK  
*The Sea Within*, KVS\_BOL ●

24-25/11 • YASSIN MRABTI *From Molenbeek With Love*, KVS\_BOX

27-30/11, 1-2/12 • CLAUDIO STELLATO *La Cosa*, Théâtre National

29-30/11 • FEMKE & LANDER GYSELINCK *Flamer*, Kaaistudio's ●

30/11 & 1-2/12 • CIE FLIP FABRIQUE *Transit*, Wolubilis

3/12 • SILVIA PEZZAROSSO *En attendant que les poissons passent...*, CC Les riches Claires

4-8/12 • CIE OPINION PUBLIC *Obsolescence*, Théâtre Marni

5/12 • CIE PHILIPPE SAIRE *Hocus Pocus*, La Raffinerie ●

6-8/12 • LARA BARSACQ *Lost in Ballets russes*, Balsamine

6-8/12 • TÂNIA CARVALHO, JOANA GAMA, ÉLÉONORE VALÈRE LACHKY, SABINE MOLENAAR, NICOLE MOSSOUX, MAURO PACCAGNELLA, SHANTALA PÉPE, ARCO RENZ  
*Saturnalia, Revue d'avant hiver*, Les Briggittines

7-8/12 • ALIX EYNAUDI *Chesterfield*, Kaaistudio's

7-8/12 • CHRISTOS PADOPOPOULOS *Ion*, Les Halles

11-15/12 • ERIKA ZUENELLI *Allein*, Théâtre Varia

14-15/12 • KYUNG-A RYU *Lion*, La Raffinerie ●

14-15/12 • SANJA MITROVI  
*My Revolution Is Better Than Yours*, KVS\_BOL

14-15/12 • MONSTER TRUCK & THE FOOTPRINTS  
*Sorry*, Beursschouwburg

15-16/12 • PEPE ELMAS NASWA  
*Dans la peau de l'autre*, ConneXion Bxl, Kaaistudio's

18-19/12 • BOYZIE CEKWANA [ZA]  
*The last king of Kakkfontein*, ConneXion Bxl, Kaaithheater

19-21/12 • MICHÈLE ANNE DE MEY & JACO VAN DORMAEL  
*Amor*, Wolubilis

21/12 • JOLIE NGEMI *Identity n'a ngai*, Beursschouwburg

28-29/12 • MARTINO MÜLLER *Casse-Noisette*, Forest National

## ANVERS

### ANVERS . ANTWERPEN

10-12/10 • WILLIAM FORSYTHE *A Quiet Evening of Dance*, deSingel

13/10 • BOMBAY EXPRESS *Bollyicious*, CC Berchem

21, 23, 25-27/10 • HETPALEIS & DSCHUNGEL WIEN/ KAROLIEN VERLINDEN *Play*, Het Paleis

25-27/10 • SHARON EYAL & GAI BEHAR & L-E-V  
*Love Chapter 2*, deSingel

30/10 • THIERRY SMITS / CIE THOR WaW [*We are Woman*], CC Berchem

6/11 • AKRAM KHAN & BALLET VLAANDEREN *Giselle*, deSingel

23-24/11 • COMPAGNIE NACERA BELAZA *Le Cercle*, deSingel

28-30/11 • MERCE CUNNINGHAM & TRISHA BROWN, BALLET DE L'OPÉRA DE LYON  
*Summerspace. Exchange. Set & Reset/Reset*, deSingel

14-15/12 • EMANUEL GAT DANCE & ENSEMBLE MODERN  
*Story Water*, deSingel

### BORNEM

4/10 • LOUISE VANNESTE *Thérians*, CC Ter Dilft

30/11 • BOLLYCIOUS *Sitara*, CC Ter Dilft

### GEEL

8/10 • PLATFORM K & LISI ESTARAS *Monkey Mind*, CC De Werft

13/12 • YURI DE GUSSEM *Zemiata*, CC De Werft

### HEIST-OP-DEN-BERG

2/10 • AHIL RATNAMOHAN & STAR BOY COLLECTIVE  
*Michael Essien I want to play as you*, CC Zwaneberg

26-27/10 • CELINI BROTHERS *Vinyl On Tour*, CC Zwaneberg

17/12 • CHARKOV CITY OPERA & BALLET *Le Lac des Cygnes*, CC Zwaneberg

21/12 • WIM VANDEKEYBUS/ ULTIMA VEZ *Trap Town*, CC Zwaneberg

### MALINES . MECHELEN

9/10 • ALMA SÖDERBERG *Deep Etude*, Nona

18/10 • SUNG-IM HER. *You Are Okay!*, Nona

5/12 • BÁRA SIGFÚSDÓTTIR *The Lover*, Nona



frustrations of living together: at times fragile and collaborative, at times fierce rivals, the dancers engage, understand and confront one another through movement on a stage that is transformed into a genuine shared space.

**06/11 (PREMIÈRE)**  
**JAN MARTENS (FABULEUS)**  
**Passing the Bechdel test**

STUK . LEUVEN

**FR** S'emparant de la question du genre, le chorégraphe Jan Martens, issu du Conservatoire d'Anvers, réactualise les discours des féministes telles que Virginia Woolf, Jeanette Winterson, Susan Sontag ou Rebecca Solnit. Sur scène, 13 jeunes témoignent en mouvement de ce que représente l'(in)égalité entre les sexes dans le monde d'aujourd'hui, le titre de la pièce faisant référence au test de Bechdel développé durant les années 80. Celui-ci visait à identifier la surreprésentation masculine dans une œuvre de fiction.

**EN** Tackling the question of gender, choreographer Jan Martens, who studied at the Royal Conservatory in Antwerp, brings to life the work of feminists such as Virginia Woolf, Jeanette Winterson, Susan Sontag and Rebecca Solnit. Onstage, thirteen young performers express, through movement, what (in) equality between the sexes looks like in today's world. The title of the piece is a reference to the Bechdel test developed in the 1980s, which was designed to identify the over-representation of men in a work of fiction.

**08/11 (PREMIÈRE)**

**SERGE AIMÉ COULIBALY**  
**Kirina**

VOORUIT . GAND

**FR** Après *Kalakuta Republik* (2017), Serge Aimé Coulibaly, chorégraphe et fondateur de

la compagnie Faso Danse Théâtre, s'imprègne de l'imaginaire de l'Afrique de l'Ouest et fait resurgir toute la densité d'une histoire collective faite d'injustices et de combats, d'espoir et de vulnérabilité. Sur scène, une dizaine de danseurs, un narrateur, cinq musiciens et une quarantaine de figurants, sur une création musicale de la chanteuse malienne Rokia Traoré et le texte de l'écrivain sénégalais Felwine Sarr.

**EN** After *Kalakuta Republik* (2017), Serge Aimé Coulibaly, choreographer and founder of the Faso Danse Théâtre company, delves into the West African imagination, bringing to life all the richness of a collective history made up of injustice and struggles, hope and vulnerability. Onstage, ten dancers, a narrator, five musicians, and forty or so extras perform to new music by Malian singer Rokia Traoré and a text by Senegalese writer Felwine Sarr.

**10/11 (PREMIÈRE)**

**IRÈNE K**  
**Des Pieds & des Pattes**

ALTER SCHLACHTHOF. EUPEN

**FR** Dédié aux petits (dès 3 ans) et aux plus grands, *Des Pieds & des Pattes* explore cette kyrielle de sensations, d'émotions et de petites peurs qui traversent l'enfant et son exploration du monde en l'espace d'une journée. La chorégraphe Irène Kalbusch, fondatrice de la compagnie Irène K en 1977, nous livre ici une pièce teintée de poésie, entre rêve et réalité.

**EN** Aimed at small children (aged three and over) and grown-ups, *Des Pieds & des Pattes* is about the multitude of sensations, emotions, and little fears that a child goes through when exploring the world in the course of a day. Here, choreographer Irène Kalbusch, who founded the Irène K company in 1977, gives us a piece tinged with poetry, somewhere between dream and reality.

**15/11 (PREMIÈRE)**

**JOSÉ BESPROSVANY**  
**Petrouchka & L'Oiseau de feu**

THÉÂTRE DU PARC . BRUXELLES

**FR** Formé en théâtre à l'école Jacques Lecoq (Paris) et en danse à Mudra, le chorégraphe et metteur en scène José Besprosvany fonde sa compagnie à Bruxelles en 1986. Après *Antigone* et une réflexion sur les mythes grecs, il nous revient aujourd'hui avec une création mêlant danse et cirque sur une musique de Stravinsky. Formant un diptyque, *Petrouchka* et *L'Oiseau de feu* convoquent des techniques acrobatiques et de suspension dans les airs, traduisant tantôt la manipulation, tantôt la transgression. On y retrouve une marionnette expérimentant des émotions humaines, le mythe d'Icare et la figure du phénix, cet oiseau immortel qui renaît de ses cendres.

**EN** Trained in theatre at the Ecole Jacques Lecoq (Paris) and in dance at Mudra, choreographer and director José Besprosvany founded his company in Brussels in 1986. After *Antigone*, a reflection on the Greek myths, he now returns to us with a show combining dance and circus to music by Stravinsky. In two parts, *Petrouchka* and *L'Oiseau de feu* present acrobatic and aerial performance techniques, conveying the idea of manipulation as much as that of transgression. It features a puppet experiencing human emotions, the myth of Icarus and the figure of the Phoenix, the immortal bird that is reborn from its ashes.

**16/11 (PREMIÈRE)**

**METTE INGVARSTEN**  
**to come (extended)**

KAAITHEATER . BRUSSELS

**FR** Avec *to come (extended)*, la chorégraphe danoise issue de P.A.R.T.S. Mette Ingvarsten poursuit sa réflexion sur la sexualité. Faisant suite à *69 positions, 7 Pleasures* et



*21 pornographies*, il y est question de ce « carcan » qu'est devenu le plaisir dans un monde où images et marketing ont banalisé l'intime. Sur scène, les corps de 15 danseurs traduisent, au ralenti ou en accéléré, l'ambivalence du désir pétri de stéréotypes, entre sexualité individuelle et collective.

**EN** With *To come (extended)*, Danish choreographer Mette Ingvastén, who studied at P.A.R.T.S., continues her reflections on sexuality. Following on from *69 Positions*, *7 Pleasures* and *21 Pornographies*, it is about the 'straitjacket' that pleasure has become in a world where images and marketing have trivialized intimacy. Onstage, the bodies of fifteen dancers convey, in fast and slow motion, the ambivalence of a desire that is pervaded by stereotypes of both individual and collective sexuality.

21/11 (PREMIÈRE)

### ASHLEY BATHGATE, LORENZO DE ANGELIS Impact

LA RAFFINERIE . BRUSSELS

**FR** Formé au CDC de Toulouse, puis au CNDC d'Angers, le danseur Lorenzo De Angelis travaille notamment auprès d'Alain Buffard, de Vincent Thomasset et de Marlene Monteiro Freitas avant de créer ses propres chorégraphies. À l'occasion du festival Ars Musica, il rencontre ici la violoncelliste américaine Ashley Bathgate pour « un exercice de mise en scène » sur les notes de la musicienne.

**EN** Trained at the CDC de Toulouse, then at the CNDC d'Angers, the dancer Lorenzo De Angelis worked with Alain Buffard, Vincent Thomasset, Marlene Monteiro Freitas and others before creating his own choreography. At the Ars Musica festival, he joins the American cellist Ashley Bathgate for 'an exercise in staging based on her playing.

21/11 (PREMIÈRE)

### FEMKE & LANDER GYSELINCK Flamer

STUK . LEUVEN

**FR** La danseuse issue de P.A.R.T.S. Femke Gyselinck se joint ici à son frère musicien pour une première création commune. Mêlant leurs talents, Lander Gyselinck, percussionniste, accompagne avec virtuosité les mouvements mélodieux de sa sœur sous le regard attentif de leur frère aîné Wannes Gyselinck, dramaturge.

**EN** For their first joint creation, the dancer Femke Gyselinck, who studied at P.A.R.T.S., is joined by her musician brother. Combining their talents, percussionist Lander Gyselinck skilfully accompanies the melodic movements of his sister under the watchful eye of their older brother, dramaturg Wannes Gyselinck.

#### TURNHOUT

26/10 • ALAIN PLATEL & FABRIZIO CASSOLL / LES BALLETS C DE LA B *Requiem for L.*, De Warande

4/11 • STRAATRIJK & DANSSPORT VLAANDEREN *BK Breakdance 2018*, De Warande

#### BRABANT FLAMAND

##### AARSCHOT

25/10 • RICARDO AMBROZIO *RAIZES*, CC Het Gasthuis

1/11 • ZEBRA CINEMA MOOOV *Cold War*, CC Het Gasthuis

28/11 • LISBETH GRUWEZ, MAARTEN VAN CAUWENBERGHE *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan*, CC Het Gasthuis

##### ALSEMBERG

11/10 • KABINET K *Horses (+ 8 ans)*, CC De Meent

3/11 • CASUS CIRCUS *Driftwood*, CC De Meent

30/11 • WE ARE NOT PEOPLE *U.F.O.*, CC De Meent

##### DIEST

11/10 • RAGÚS *De hartslag van Ierland*, CC Diest

18/12 • SEPPE BAEYENS / ULTIMA VEZ *Invited*, CC Diest

##### DILBEEK

6/10 • COLLECTIEF DOFT *Even Geduld (+10 ans)*, Westrand - CC Dilbeek

13/10 • TIÉRÉMA KOAMA *Never walk alone #5: An Be Taa Me*, CC Strombeek Grimbergen

25/10 • THIERRY SMITS / CIE THOR *Anima Ardens*, Westrand - CC Dilbeek

18/11 • CHARLOTTE GOESAERT EN KAROLIEN VERLINDEN *Chit Chat (+ 4 ans)*, Westrand - CC Dilbeek

25/11 • DIMITRI LEUE & ANASTASSYA SAVITSKY *Kalf! (+ 6 ans)*, CC Strombeek Grimbergen

8/12 • EHSAN HEMAT *Never walk alone #6: I put a spell on you*, CC Strombeek Grimbergen

##### LOUVAIN . LEUVEN

4/10 • ALMA SÖDERBERG *Deep Etude*, STUK kunstencentrum

9-10/10 • CAMPO/LOUIS VANHAVERBEKE *Mikado Remix*, STUK kunstencentrum

10/10 • (LA)HORDE *To Da Bone*, 30 CC

16-17/10 • KOEN DE PRETER *Dancing*, STUK kunstencentrum

17-18/10 • MICHEL VANDEVELDE / FABULEUS *Paradise now (1968-2018) (> 16)*, STUK kunstencentrum

23, 25-26/10 • ROSAS/SALVA SANCHIS & ANNE TERESA DE KEERSMAEKER *A Love Supreme*, STUK kunstencentrum

6-8/11 • JAN MARTENS / FABULEUS *Passing the Bechdel test*, STUK kunstencentrum

17-18/11 • FIELDWORKS *Unannounced*, STUK kunstencentrum

21-22/11 • FEMKE & LANDER GYSELINCK *Flamer*, STUK kunstencentrum

23/11 • STRAATRIJK *Hold on 2 your Kicks*, STUK kunstencentrum

27-29/11 • WIM VANDEKEYBUS/ULTIMA VEZ *TrapTown*, 30 CC

28-29/11 • ALEXANDER VANTOURNHOUT *Red Haired Men*, STUK kunstencentrum

6/12 • ALESSANDRO SCIARRONI *Chroma*, 30 CC

11-13/12 • JAN MAARTEN *Rule of Three*, STUK kunstencentrum

11-12/12 • BÁRA SIGFÚSDÓTTIR *being*, STUK kunstencentrum

19-20/12 • LISBETH GRUWEZ / VOETVOLK *The Sea Within*, STUK kunstencentrum

##### OVERIJSE

12/10 • BOLLYCIOUS *Bombay Express*, CC Den Blank

24/11 • DDF CREW *Retuned*, CC Den Blank

#### FLANDRE OCCIDENTALE

##### BRUGES . BRUGGE

3/10 • THIERRY SMITS / CIE THOR *WaW [We are Woman]*, MaZ - CC Brugge

14/10 • ZONZO COMPAGNIE & ICTUS *Le Grand Ballet*, Concertgebouw

23-24/10 • ALAIN PLATEL & FABRIZIO CASSOLL / LES BALLETS C DE LA B *Requiem for L.*, Concertgebouw

24/10 • *Family trees (+12 ans)*, MaZ - CC Brugge

20/11 • CARTE BLANCHE & BOUCHRA OUIZGUEN *Jerada*, MaZ - CC Brugge

6/12 • CHUNKY MOVE / FALK RICHTER EN ANOUK VAN DIJK *Complexity of belonging*, December Dance, Concertgebouw

7-8/12 • LUKE GEORGE & DANIEL KOK *Bunny*, December Dance, Biekorf - CC Brugge

7/12 • DANCENORTH / LUCY GUERIN INC / GIDEON OBAR-ZANEK / SENYAWA *Attractor*, December Dance, Stadsschouwburg - CC Brugge

8-9/12 • BALLET VLAANDEREN / MERYL TANKARD *Furioso*, December Dance, Concertgebouw

8-9/12 • NICOLA GUNN *Pieces for Person and Ghetto Blaster*, December Dance, De Werf

8-9/12 • JAMES BATCHELOR *Deepspace*, December Dance, Groenplaats - CC Brugge

11/12 • LUCY GUERIN INC *Split*, December Dance, MaZ - CC Brugge

12/12 • GARRY STEWART / AUSTRALIAN DANCE THEATRE *The Beginning of Nature*, December Dance, Concertgebouw

13/12 • MELANIE LANE *Wonder Woman*, December Dance, MaZ - CC Brugge

14/12 • MARRUGEKU & SERGE AIMÉ COULIBALY *Le Dernier Appel*, December Dance, Stadsschouwburg - CC Brugge

15/12 • THE NEW ZEALAND DANCE COMPANY *Time*, December Dance, Concertgebouw

16/12 • KABINT K & HETPALEIS *Invisible (+ 8 ans)*, December Dance, Stadsschouwburg - CC Brugge

##### COURTRAI . KORTRIJK

12-13/10 • AR CREATIONS *Berlin*, Schouwburg Kortrijk

23/10 • MAUD LE PLADEC / CCNO *Twenty-seven perspectives*, Next festival, Schouwburg Kortrijk

25-27/10 • LISI ESTARAS & ANNELEEN KEPPENS *Passerele/Double Bill*, Budascoop

18/11 • CIE FÉLICETTE CHAZERAND *Rembobine*, Schouwburg Kortrijk

23/11 • KATERINA ANDREOU *BSTRD*, Next festival, Budascoop

18/12 • WIM VANDEKEYBUS/ ULTIMA VEZ *TrapTown*, Schouwburg Kortrijk

##### COXYDE . KOKSIJDE

13/10 • KOEN DE PRETER *Dancing*, CC Casino Koksijde

##### OSTENDE . OOSTENDE

19/10 - 8/11 • SERGE AIMÉ COULIBALY/ FASO DANSE *Kirina*, CC de Grote Post

24/11 • GIULIO D'ANNA *Panorama*, CC de Grote Post

24/11 • FEMKE & LANDER GYSELINCK *Flamer*, CC de Grote Post

29/11 • OPERA BALLET VLAANDEREN/ PHILIP GLASS & SIDI LARBI CHERKAoui *Satyagraha*, CC de Grote Post

##### ROULERS . ROESELARE

20/10 • BALLETO DI ROMA *Giselle*, CC De Spil

28/10 • ANTON LACHKY *Cartoon*, CC De Spil

17/11 • CIE MONICA / SARAH BOSTOEN *Poetic Machine*, CC De Spil

5/12 • CIE ZHRBAT *Motion*, CC De Spil

##### WAREGEM

19/10 • MASTERS OF RYTHM *Hear the dance*, CC De Schakel

2/12 • FEMKE & LANDER GYSELINCK *Flamer*, CC De Schakel

#### FLANDRE ORIENTALE

##### ALOST . AALST

3/10 • HETPALEIS & SONTAG/LIES PAUWELS *Truth or Dare, Britney or Goofy, Nacht und Nebel, Jesus Christ or Superstar (+ 14 ans)*, CC De Werf

6/10 • BACKBONE *Gravity and Other Myths (+ 8 ans)*, CC De Werf

19/10 • THIERRY SMITS / CIE THOR *WaW [We are Woman]*, CC De Werf

22/11 (PREMIÈRE)

**LISBETH GRUWEZ**  
**The Sea Within**

KVS . BRUSSELS

FR Issue du Conservatoire d'Anvers et de P.A.R.T.S., Lisbeth Gruwez crée en 2007 la compagnie Voetvolk. Après avoir dansé auprès de Wim Vandekeybus, Jan Fabre et Sidi Larbi Cherkaoui, elle rencontre en tant que chorégraphe un vif succès sur la scène internationale avec son triptyque consacré au corps extatique (*It's going to get worse and worse and worse, my friend; AH/HA, We're pretty fuckin' far from okay*). Dans sa nouvelle pièce, une dizaine de danseuses témoigne collectivement d'un chaos auquel rien ne s'oppose, sur une création musicale minimaliste de son acolyte Maarten Van Cauwenberghe.

EN Lisbeth Gruwez, who studied at the Royal Conservatory in Antwerp and at P.A.R.T.S., founded the Voetvolk company in 2007. Having danced with Wim Vandekeybus, Jan Fabre and Sidi Larbi Cherkaoui, she has had great success on the international scene as a choreographer with her three-part series on the subject of the body in ecstasy (*AH/HA; It's getting worse and worse my friend; We're pretty fuckin' far from okay*). In her new piece, ten dancers collectively convey an all-consuming chaos to minimalist music by her collaborator Maarten Van Cauwenberghe.

04/12 (PREMIÈRE)

**CIE OPINION PUBLIC**  
**Obsolescence**

THÉÂTRE MARNI . BRUSSELS

FR Il y a sept ans, la cie Opinion Public, initialement formée de danseurs issus de Rudra et du Béjart Ballet Lausanne, créait *Obsolescence*. Cette pièce fait aujourd'hui l'objet d'une re-création collective au Théâtre Marni en présence des danseurs Étienne Béchard, Johann Clapson, Sidonie Fossé, Victor Launay et Elena Garcia Valls. Il y est question de cette fin trop vite programmée, celle des choses et celle des êtres soumis aux lois du marché. Entre science-fiction, onirisme et futurisme, les danseurs y font état d'un monde déshumanisé, qui n'est pas sans rappeler l'univers de Georges Orwell dans *1984*.

EN Seven years ago, Compagnie Opinion Public - initially formed by dancers from Rudra and the Béjart Ballet Lausanne - created *Obsolescence*. The piece is now being recreated in a collective work at the Théâtre Marni with the dancers Étienne Béchard, Johann Clapson, Sidonie Fossé, Victor Launay and Elena Garcia Valls. It is about the premature end to which things and beings come which are subject to the laws of the market. Combining science fiction, futurism and dream-like elements, the dancers depict a dehumanized world, not unlike that of Georges Orwell in *1984*.

07/12 (PREMIÈRE)

**ALIX EYNAUDI**  
**Chesterfield**

KAAITHEATER . BRUSSELS

FR Après avoir dansé auprès d'Anne Teresa

De Keersmaecker, Alix Eynaudi, issue de l'école de danse de l'Opéra de Paris et de P.A.R.T.S., collabore avec Boris Charmatz, Kris Verdonck et crée ses propres pièces. S'inspirant de la collection du Volkskundemuseum de Vienne, la chorégraphe s'intéresse à la matière du cuir, qui confère à sa danse une dimension littéraire et charnelle. *Chesterfield* est pensé comme un spectacle où sons, corps et objets se répendent.

EN Alix Eynaudi, who studied at the dance school of the Paris Opera and at P.A.R.T.S. and has danced with Anne Teresa de Keersmaecker, collaborates with Boris Charmatz and Kris Verdonck as well as creating his own pieces. Drawing inspiration from the collection of the Volkskundemuseum in Vienna, the choreographer explores leather as a material that gives a literary and carnal dimension to his dance. *Chesterfield* is a show in which sounds, bodies, and objects interact.

14/12 (PREMIÈRE)

**KYUNG-A RYU**  
**Lion**

LA RAFFINERIE . BRUSSELS  
WWW.CHARLEROI-DANSE.BE

FR Formée à l'Université nationale des Arts de Séoul, la chorégraphe et plasticienne

coréenne Kyung-a Ryu s'installe à Bruxelles en 2002, où elle fonde sa compagnie *Echo in the dream*. À l'instar de ses créations précédentes (*Miss, Clouds & Thinking...*), sa nouvelle pièce interroge les liens entre l'homme et son environnement. Ici, la nature n'est ni un gisement à exploiter, ni un décor à regarder. Sur scène, le *Bukcheong* (danse du lion) fait appel à ce que notre civilisation occidentale semble avoir oublié : l'interdépendance fondamentale du monde animal, végétal et humain.

EN Trained at the National University of Arts in Seoul, Korean choreographer and visual artist Kyung-a Ryu moved to Brussels, where she founded her company ECHOINTHEDREAM, in 2002. Like her previous creations (*Miss, Clouds & Thinking, etc.*), her new piece explores the links between humanity and its environment. Here, nature is neither a resource to exploit, nor a decor to look at. Onstage, the *Bukcheong* ('Dance of the lion') calls attention to what our Western civilization seems to have forgotten: the fundamental interdependence of the animal, plant, and human worlds. •





**3/11** • LIES CUYVERS, CISKA VANHOYLAND *Licht!* (+ 3ans), CC De Werf 🟢

**17/11** • ALEXANDER VANTOURNHOUT *Red Haired Men*, CC De Werf

#### BEVEREN

**2/12** • PLATFORM-K & BENJAMIN VANDEWALLE *Common Ground*, CC Ter Vesten

#### GAND . GENT

**3-6/10** • ALAIN PLATEL & FABRIZIO CASSOLL / LES BALLETS C DE LA B *Requiem for L.*, Vooruit

**3,4,6,9-11/10, 13-15/11** • MIET WARLOP *Ghost Writer and the Broken Hand Break*, NTGent

**8-9/11** • SERGE AIMÉ COULIBALY/ FASO DANSE *Kirina*, Vooruit

**14/11** • MICHIEL VANDEVELDE, ALMA SÖDERBERG *Andrade & Deep Etude*, Vooruit

**21/11** • HANNAH DE MEYER *Levitations*, NTGent

**22/11** • JADE DERUDDER *Panic at a lot of other places besides the disco*, Kopergieterij

**23/11** • ARSENAAL/LAZARUS *Muy Complicado*, Kopergieterij

**25-27/11** • CHARLOTTE GOESAERT EN KAROLIEN VERLINDEN *Chit Chat* (+ 4 ans), Kopergieterij 🟢

**28-29/11** • JAN MARTENS / FABULEUS *Passing the Bechdel test*, Campo Nieuwpoort

**5-6/12** • LISBETH GRUWEZ / VOETVOLK *The Sea Within*, Vooruit

**13-14/12** • MET STUART & TIM ETCHELLES / DAMAGED GOODS *Shown and told*, Campo Nieuwpoort

**20/12** • FEMKE & LANDER GYSELINCK *Flamer*, Vooruit

#### LOKEREN

**9/11** • KABINET K *Horses* (+ 8 ans), CC Lokeren 🟢

#### SINT-NIKAAS . SINT-NIKLAAS

**27/11** • LISBETH GRUWEZ, MAARTEN VAN CAUWENBERGHE *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan*, Stadsschouwburg Sint-Niklaas

#### HAINAUT

##### CHARLEROI

**19/10** • ROMUALD BRIZOLIER & BABACAR TOP *Ibeu Lo*, CC L'Eden

**19/10** • ERIC MINH CUONG CASTAING *Phoenix*, Les Écuries

**22-24/10** • FRANÇOIS CHAIGNAUD & THÉO MERCIER *Radio Vinci Park*, bis-ARTS, Les Écuries

**9-10/11** • BORIS CHARMATZ *enfant*, Les Écuries 🟢

**17-18/11** • AKRAM KHAN & BALLET VLAANDEREN *Giselle*, Palais des Beaux-Arts de Charleroi (PBA)

**7-8/12** • CIE PHILIPPE SAIRE *Hocus Pocus*, Les Écuries 🟢

**15/12** • CIE FÉLICETTE CHAZERAND *Corps Confiants* (+ 6 ans), Les Écuries 🟢

##### MONS

**17-18/10** • ROMUALD BRIZOLIER & BABACAR TOP *Ibeu Lo*, Mons Street Festival, Maison Folie 🟢

**20/10** • (LA)HORDE *To Da Bone*, Mons Street Festival, Théâtre Le Manège

**23/10** • LES MYBALÉS; BANDIDAS; ANTOINETTE GOMIS *À travers l'autre; Bodies and Soul – Pièce pour 5 danseuses; Images*, Mons Street Festival, Maison Folie

**6-7/11** • SERGE AIMÉ COULIBALY/ FASO DANSE *Kirina*, Théâtre Le Manège

**11/12** • MARRUGEKU & SERGE AIMÉ COULIBALY *Le Dernier Appel*, Le Manège Maubeuge Mons

**18-19/12** • CIE LE GUETTEUR/ LUC PETTON *Ainsi la nuit*, Le Manège Maubeuge Mons

#### LIÈGE

##### EUPEN

**9-10/11** • CIE IRENE K *Des Pieds & des Pattes* (+ 3 ans), Alter Schlachthof Kulturzentrum Eupen 🟢 🟢

##### HUY

**20/10** • DOMINIQUE DUSZYNSKI *Hymne*, CC Huy

**9/11** • EVA KARZAG & BETTINA NEUHAUS *Vapour Sketches*, CC Huy

#### LIÈGE

**13/11** • ALI MOINI *Man anam ke rostam bovad pahlavan*, Théâtre de Liège

**16-18/11** • YOANN BOURGEOIS, MICHEL REILHAC *Fugue VR, réalité mixte*, Théâtre de Liège

**16-18/11** • CIE GILLES JOBIN & ARTANIM *VR\_I*, Théâtre de Liège

**21-24/11** • CIE AYELEN PAROLIN *Autoctonos 2*, Théâtre de Liège

**11-12/12** • CIE MOSSOUX-BONTÉ *A taste of poison*, Théâtre de Liège

#### VERVIERS

**22/11** • CAROLINE LE NOANE & JUSTIN COLLIN *Brèves de Vestiaire*, CC Verviers

#### LIMBOURG

##### GENK

**5/10** • CIE THOR *We are woman*, CC C-Mine

**23/10** • KLOPPEND HERT/ HAIDER AL TIMIMI & ARSENAAL/LAZARUS *Shehrazade*, CC C-Mine

**15/11** • GIZEM AKSU *Yu*, CC C-Mine

**27/11** • FEMKE & LANDER GYSELINCK *Flamer*, CC C-Mine

**30/11** • ALEXANDER VANTOURNHOUT *Red Haired Men*, CC C-Mine

##### HASSELT

**25/10** • JEFTA VAN DINTHER & CULLBERG BALLET *Protagonist*, CC Hasselt

**3/11** • FUSE\* *Dökk*, CC Hasselt

**15/11** • COMPANY WAYNE MCGREGOR *Autobiography*, CC Hasselt

**13/12** • WIM VANDEKEYBUS/ ULTIMA VEZ *TrapTown*, CC Hasselt

**22/12** • BALLET NATIONAL D'ODESSA *Casse-Noisette*, CC Hasselt

##### MAASMECHELEN

**7/12** • LISBETH GRUWEZ / VOETVOLK *The Sea Within*, CC Maasmechelen

##### OVERPELT

**2/10** • RAGÙS *The Show*, CC Palethe

**25/11** • WIM VANLESSEN *Wim Vanlessen & Imago Tijl*, CC Palethe

##### TONGRES . TONGEREN

**27/10** • THIERRY SMITS / CIE THOR *WaW [We are Woman]*, De Velinx

**18/11** • MARIA CLARA VILLA LOBOS/CIE XL PRODUCTION *Alex au pays des poubelles*, De Velinx 🟢

#### LUXEMBOURG

##### BASTOGNE

**9/11** • RÉMY PAGARD & CLARA LAMBERT *Edith...Un grand parcours*, CC Bastogne

#### NAMUR

##### NAMUR

**17-19/10** • DADA MASILO *Giselle*, Théâtre de Namur

**23-24/11** • KABINET K *Horses* (+ 8 ans), Turbulences, Théâtre de Namur 🟢

**24-25/11** • LIES CUYVERS, CISKA VANHOYLAND *Licht!* (+ 3ans), Turbulences, Abattoirs de Bomet 🟢

**25/11** • BÉNÉDICTE MOTTART / COMPAGNIE 3637 *Humanimal* (+ 6 ans), Turbulences, Théâtre de Namur 🟢

**25/11** • LES ARGONAUTES *Le Cabaret Cirque* (+ 8 ans), Turbulences, Théâtre de Namur 🟢

**27-30/11** • ERIC ARNAL BURTSCHY *Deep are the woods*, Turbulences, Théâtre de Namur 🟢

**28/11** • ERIK KAIEL/ ARCH 8 *Tetris*, Turbulences, Abattoirs de Bomet 🟢

**1-2/12** • Cies Zvouki et La Noria *COCON*, Turbulences, Abattoirs de Bomet 🟢

**6-8/12** • LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL *Dance me*, Théâtre de Namur

# EVENTS

03/10 > 06/10

## International Dancefilmfestival L'art difficile de filmer la danse

DANSCENTRUMJETTE, CENTRE ARGOS,  
CINÉMA AVENTURE, CINEMATEK . BRUSSELS  
IDFF.BE

**FR** Organisée par la danseuse Stefanie Bodien et le cinéaste Wolfgang Kolb, la 7<sup>e</sup> édition de ce festival propose à la fois une sélection de films de danse internationaux récents (au Danscentrumjette) et un volet historique consacré aux films de danse italiens (à Cinematek). Il sera également question du chorégraphe israélien Ohad Noharin au cinéma Aventure (avec le documentaire *Mr Gaga*, réalisé par Tomer Heymann) ainsi que d'une performance au centre Argos.

**EN** Organized by dancer Stefanie Bodien and film-maker Wolfgang Kolb, this festival, which is being held for the seventh time, offers both a selection of recent international dance films (at Danscentrumjette) and a look at the past, with Italian dance films (at Cinematek). It will also feature the Israeli choreographer Ohad Noharin at Cinéma Aventure (with the documentary *Mister Gaga*, made by Tomer Heymann) and a live performance at the Argos centre.

09/10 > 13/10

## City:land

KAAITHEATER, LE KVS ET LE BEURSSCHOUWBURG...  
BRUSSELS  
KAAITHEATER.BE

**FR** 1<sup>ère</sup> édition d'un festival questionnant la ville en tant qu'espace public commun. Se déroulant au cœur de Bruxelles, autour de la place de la Monnaie, City:land aborde en mouvement (avec notamment le chorégraphe Michiel Vandeveld) des thématiques brûlantes d'actualité telles que la diversité culturelle, les questions environnementales et les problématiques économiques. Organisé notamment par le Kaaithheater, le KVS et le Beursschouwburg.

**EN** This festival, which is being held for the first time, explores the city as a shared public space. Taking place in the heart of Brussels, around Place de la Monnaie, City:land uses movement (with the choreographer Michiel Vandeveld, among others) to explore burning current issues such as cultural diversity, environmental issues and economic problems. Organized by Kaaithheater, KVS, Beursschouwburg and others.

13/10

## Anna Halprin/Anne Collod, The Blank Placard Dance, replay

PLACE DE LA MONNAIE. BRUSSELS  
KAAITHEATER.BE

**FR** Lors de la guerre du Vietnam, la chorégraphe américaine Anna Halprin créait « Blank Placard Dance » en guise de contestation. Aujourd'hui, à la veille des élections communales, la chorégraphe française Anne Collod remet l'engagement d'Anna Halprin au goût du jour en recréant cette performance collective à Bruxelles.

**EN** During the Vietnam war, the US choreographer Anna Halprin created *Blank Placard Dance* as a form of protest. Now, on the eve of the municipal elections, the French choreographer Anne Collod brings Anna Halprin's approach up to date, recreating this collective performance in Brussels.

13-14/10

## Festival Danse avec les foules

QUARTIER ANNEESSENS, CENTRE LORCA  
BRUSSELS  
ESPAI.BE

**FR** La 7<sup>e</sup> édition de ce festival, coorganisé par l'asbl Espai et le Centre Lorca sous l'impulsion de Céline Curvers et de Géraldine Harckman, fera battre le cœur des habitants du quartier Anneessens au rythme de créations *in situ* de chorégraphes tels que Karine Ponties, Joan Català, Karin Vyncke ou Claudio Stellato et autres artistes. Durant deux jours, danses, performances et des installations d'art plastique viendront animer le Centre Lorca et des espaces publics inattendus.

**EN** Taking place for the seventh time, this festival, co-organized by asbl Espai and the Centre Lorca on the initiative of Céline Curvers and Géraldine Harckman, will have the inhabitants of the Anneessens district tapping their feet to the rhythm of new *in situ* works by choreographers such as Karine Ponties, Joan Català, Karin Vyncke and Claudio Stellato, among other artists. For two days, the Centre Lorca and some unexpected public spaces will be brought to life with dances, performances and visual art installations.

14/10

## Carolyn Carlson, Mandala & Poetry Event Festival artonov

MUSÉE ART & HISTOIRE (PARC DU CINQUANTENAIRE).  
WWW.FESTIVAL-ARTONOV.EU

**FR** À l'occasion du festival pluridisciplinaire d'art nouveau Artonov, la danseuse et chorégraphe américaine Carolyn Carlson présentera *Mandala* et *Poetry Event*, deux créations aux confins de la danse, de la musique et de la poésie.

**EN** At Artonov, a multidisciplinary festival celebrating art nouveau, the US dancer and choreographer Carolyn Carlson will present *Mandala* and *Poetry Event*, two new works at the crossroads of dance, music and poetry.

14/10, 04/11

## Dimanches de la danse/Dance on Sundays

ÉCURIES . CHARLEROI  
WWW.CHARLEROI-DANSES.BE

**FR** Cette saison, 4 rendez-vous dominicaux à noter. Les Écuries de Charleroi danse ouvrent les portes de leurs studios aux danseurs et invitent le public à une discussion avec un danseur ou chorégraphe. Le 14 octobre, rencontre avec le chorégraphe Eric Minh Cuong (en amont du spectacle *Phoenix*), et le 4 novembre, avec le danseur Thierry Thieû Niang.

**EN** Four Sunday events worth noting this season. Les Écuries de Charleroi Dance opens the doors of its studios to dancers and invites the public to a discussion with a dancer or a choreographer. On 14 October, an audience with choreographer Eric Minh Cuong (in advance of the show *Phoenix*) and on 4 November, with dancer Thierry Thieû Niang.

17/10 > 31/10

## Mons Street Festival

MAISON FOLIE . MONS  
SURMARS.BE

La danse hip-hop sera à l'honneur du Mons Street Festival ! Pendant 10 jours, la ville vibrera au rythme des pas des jumpers, d'installations interactives et de chorégraphies d'ici et d'ailleurs. Programmation à venir.

The Mons Street Festival will be all about hip-hop dance! For ten days, the city will vibrate to the beat of jumper dancers, interactive installations and choreography from all over. Programme to come.

17/10 > 03/11

## Festival bis-ARTS

PALAIS DES BEAUX-ARTS . CHARLEROI  
WWW.PBA.BE

**FR** 21<sup>e</sup> édition d'un festival biennal fait de théâtre, de cirque et de danse, avec notamment le danseur François Chaignaud et la circasienne Marie Molliens.

**EN** Taking place for the 21<sup>st</sup> time, a biennial festival of theatre, circus and dance, with dancer François Chaignaud and circus performer Marie Molliens, among others.

08/11 > 01/12

### Nextfestival

EUROMÉTROPOLE  
LILLE-COURTRAI-TOURNAI-VALENCIENNES  
WWW.NEXTFESTIVAL.EU

**FR** 45 représentations de danse contemporaine, de performances et de théâtre aux quatre coins de l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai-Valenciennes.

**EN** No fewer than 45 contemporary dance, performance and theatre shows, presented in the four corners of the Lille-Kortrijk-Tournai Eurometropolis.

09-10/11

### En famille avec / A family event with Boris Charmatz

ÉCURIES . CHARLEROI  
WWW.CHARLEROI-DANSES.BE

**FR** Après avoir dirigé le Centre national chorégraphique de Rennes et de Bretagne/Musée de la danse, le chorégraphe français Boris Charmatz est aujourd'hui en résidence à Charleroi danse. Sa pièce *Enfant* donnera suite à un « bord de scène » le 9 novembre ainsi qu'à

un atelier « jeunes parents » à l'issue de la représentation du 10 novembre.

**EN** Former director of the Centre National Chorégraphique de Rennes et de Bretagne/Musée de la Danse, the French choreographer Boris Charmatz is currently in residence at Charleroi Danse. His piece *enfant* will be followed by an after-show discussion on 9 November and a "young parents" workshop at the end of the show on 10 November.

22/11 > 03/12

### Festival Turbulences

THÉÂTRE DE NAMUR  
WWW.THEATREDENAMUR.BE  
WWW.EKLAPOURTOUS.BE

**FR** 10<sup>e</sup> édition du festival jeune public organisé par Ekla (ex-CDWEJ), en collaboration avec le Théâtre et le Centre culturel de Namur. Danse, musique, théâtre, colloques et ateliers sont au programme, soit 17 propositions artistiques d'ici et d'ailleurs destinées aux petits (dès 6 mois !), dont *Humanimal* (Cie 3637), *Cocon* (Cies Zvouki et La Noria) et *Horses* (Kabinet K), qui sera précédé d'un atelier parents-enfants animé par la chorégraphe Joke Laureyns. Les adultes auront également l'occasion d'assister à une série de rencontres thématiques dont *Du toucher au tact : un éveil pluriel dès la petite enfance* (du 22 au 27 novembre) et *Le corps dans la société, le corps à l'école : le toucher* (le 23 novembre), ainsi qu'à une formation *Art à l'École* avec le chorégraphe français Thierry Thieû Niang (les 28 et 29 novembre), sans oublier une après-midi consacrée à *L'Art pour tous !* (le 30 novembre).

**EN** Taking place for the tenth time, a festival for a young audience organized by Ekla (ex-

CDWEJ), in collaboration with the Théâtre de Namur and the Centre Culturel de Namur. It will feature dance, music, theatre, discussions and workshops, with seventeen artistic offerings, which come from all over, aimed at small children (from the age of six months!). They include *Humanimal* (Compagnie 3637), *Cocon* (Compagnie Zvouki and La Noria) and *Horses* (Kabinet K), which will be preceded by a parent-child workshop led by choreographer Joke Laureyns. Adults will also have the opportunity to attend a series of discussions on specific themes, such as *Du toucher au tact: un éveil pluriel dès la petite enfance* ('From touch to tact: a multiple awakening beginning in early childhood', 22 to 27 November), *Le corps dans la société, le corps à l'école: le toucher* ('The body in society, the body at school: touch', 23 November), and a training session with French choreographer Thierry Thieû Niang, *Art à l'École* ('Art at school', 28 and 29 November) and an afternoon devoted to *Art pour tous!* ('Art for all', 30 November).

29-30/11

### Festival LookIN'OUT

BAMP, 140 . BRUSSELS  
WWW.LOOKINOUT.BE

**FR** Le BAMP et le 140 accueillent le travail en cours d'artistes de la scène, de plasticiens et d'artistes numériques. Sous forme de courtes représentations, leurs créations seront suivies de plusieurs moments d'échanges informels.

**EN** BAMP and 140 present works in progress by stage performers, visual artists and digital artists. In the form of short pieces, their creations will be followed by several opportunities for informal discussion.



Anne Collod The blank placard dance, replay  
© Hervé Veronese



Boris Charmatz enfant © Boris Brussey

30/11 > 2/12

### Working Title Festival

WORKSPACEBRUSSELS  
WWW.WORKSPACEBRUSSELS.BE

**FR** Entre danse, performance, discussions, art vidéo et installations, ce festival présente le travail de jeunes artistes soutenus par le Workspacebrussels lors de leurs résidences.

**EN** With dance, performance, discussions, video art and installations, this festival presents the work of young artists supported by the Workspacebrussels during their residencies.

06 > 16/12

### December Dance

BRUGES. CONCERTGEBOUW.BE

**FR** Devenu incontournable à Bruges, la 12e édition de ce festival met à l'honneur cette année le paysage chorégraphique de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, avec des artistes tels que Garry Stewart, Lucy Guerin, Anouk van Dijk...

**EN** Taking place for the twelfth time this year, this festival, which has become one of the unmissable events in Bruges, showcases choreography from New Zealand and Australia, with artists such as Garry Stewart, Lucy Guerin and Anouk van Dijk.

13/10, 8/12

### Never walk alone

CENTRE CULTUREL DE STROMBEEK  
CCSTROMBEEK.BE

**FR** De jeunes chorégraphes sont appelés à partager leur expérience de travail et de voyage lors de rencontres au Centre culturel de Strombeek. Le 13 octobre en présence de Tiéréma Koama, et le 8 décembre en présence d'Ehsan Hemat.

**EN** Young choreographers are invited to share their experiences of working and travelling during discussions at the Centre Culturel de Strombeek. On 13 October, a discussion with Tiéréma Koama, and on 8 December with Ehsan Hemat.

14 > 22/12

### Connexion BXL

KAAITHEATER . BRUSSELS  
WWW.KAAITHEATER.BE

**FR** Organisé par divers lieux culturels bruxellois, cet événement qui mêle musique, danse et théâtre met les relations entre l'Europe et les pays du Sud à l'honneur avec au cœur de son propos le rôle crucial que devrait jouer Bruxelles en tant que plateforme artistique. Le Kaaitheater accueillera à cette occasion le chorégraphe congolais Pepe Elmas Naswa et sa pièce *Dans la peau de l'autre* pour une « danse qui montre le chaos et le désespoir d'une génération abandonnée à son sort ».

**EN** Organized by various cultural venues in Brussels, this event combining music, dance and theatre explores the relationship between Europe and countries in the South, with an emphasis on the crucial role that Brussels could play as an artistic platform. During the event, Kaaitheater will present the Congolese choreographer Pepe Elmas Naswa and his piece *Dans la Peau de l'autre* ('In Another's Skin'), a "dance that shows the chaos and despair of a generation abandoned to its fate." From 14 to 22 December at the Kaaitheater. [www.kaaitheater.be](http://www.kaaitheater.be)

26 > 29/12

### Noël au théâtre / Christmas at the theatre

WWW.CTEJ.BE

**FR** Organisé par la CTEJ (Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse), ce festival jeune public se déroule dans divers lieux culturels bruxellois. Accessibles aux enfants de plus de 18 mois, des spectacles de danse, musique, théâtre et marionnettes... Programmation à venir.

**EN** Organized by the CTEJ (La Chambre des Théâtres pour l'Enfance et la Jeunesse), this festival for a young audience takes place in various cultural venues around Brussels. For children aged 18 months and over: dance, music, theatre, puppetry shows, and more. •

impact

INTERNATIONAL MEETING  
IN PERFORMING ARTS  
& CREATIVE TECHNOLOGIES

3 » 20 | 11 | 2018

**MAN ANAM KE ROSTAM  
BOVAD PAHLAVAN**

Ali Moini  
13 | 11 | 2018

**FUGUE VR, RÉALITÉ MIXTE**

Yoann Bourgeois & Michel Reilhac  
16 » 18 | 11 | 2018

**VR\_I**

Cie Gilles Jobin & Artanim  
16 » 18 | 11 | 2018



THÉÂTRE  
DE LIÈGE

[theatredeliège.be](http://theatredeliège.be)



# CENTRAL SAISON 2

c'est central

[CESTCENTRAL.BE](http://CESTCENTRAL.BE)

**12.10**  
**WAW [WE ARE  
WOMAN] / THOR**



**23.10**  
**IBEU LO / VICTOR B**  
ART TRACK / SENEAFRICA

**18.12**  
**TIME / THE NEW ZEA-  
LAND DANCE COMPANY**



CENTRAL / LE THÉÂTRE / LA LOUVIÈRE

LE SOIR LA LOUVIÈRE

CENTRAL

MAIS QUI EST CET ARSÈNE ?

LA BILLETTERIE CULTURELLE, À - 50% !

Concerts - spectacles - expos - cinéma  
Last minute tickets | [www.arsene50.brussels](http://www.arsene50.brussels)

**ARSÈNE 50**  
visit.brussels

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

La 1ère

VIVA BRUXELLES



Les éditions Contredanse participent à la

## 2<sup>e</sup> foire du livre d'occasion des arts de la scène

Samedi 20 octobre de 13 h à 16 h

Des remises entre -30 et -70% !

*Vous y trouverez livres, revues, vidéos : livres rares ou de poche provenant des fonds de bibliothèques et d'éditeurs.*

*Participants : Le Centre d'études théâtrales, la Bellone, Contredanse, Alternatives Théâtrales,...*

Entrée libre  
La Bellone  
46 rue de Flandre  
1000 Bruxelles

exo  
scène

